



A nous le Souvenir à eux l'Immortalité

Sur les traces en Loir et Cher d'une Guerre Oubliée



1870 - 1871





**Préface de M. Nicolas Perruchot
Président du Conseil départemental de Loir-et-Cher**



La guerre de 1870 est empreinte d'un paradoxe assez saisissant. D'un côté, ce conflit a profondément marqué les Français de cette deuxième moitié du XIX^{ème} siècle par la brutalité de son déclenchement, sa rapidité et son issue. D'un autre côté, pendant plus d'un siècle, les historiens se sont désintéressés de l'étude de cette guerre, laquelle ne recevra pas le traitement historiographique qu'elle méritait, comme si une sorte de chape de plomb avait recouvert pour longtemps les épisodes tragiques survenus voilà maintenant 150 ans.

Il convient pourtant de reconnaître que rarement dans l'histoire de notre pays, autant d'événements intenses ne se seront déroulés sur une aussi courte chronologie. En l'espace d'un an seulement, de l'été 1870 à l'été suivant, les Français auront assisté à la déclaration de guerre de leur pays contre la Prusse de Guillaume I^{er}, aux revers militaires essuyés par leurs armées, à la déshonorante défaite de Sedan accompagnée de la capitulation de l'empereur Napoléon III, à la chute du Second Empire, qui comptait déjà derrière lui près de dix-huit ans d'existence, à la naissance de la III^{ème} République, au siège de Paris par les soldats prussiens, à la proclamation de l'Empire d'Allemagne dans la galerie des Glaces du château de Versailles, à la signature du traité préliminaire de paix entraînant le rattachement de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine à l'Empire d'Allemagne, au soulèvement de la commune de Paris et à sa répression au terme de la semaine sanglante. En moins d'un an, et après deux décennies de stabilité, le visage de la France a changé. La République va durablement s'installer à la tête de l'État, tandis que le pays, meurtri par cette amputation de son territoire, ne songera qu'à prendre sa revanche sur une Allemagne devenue toute puissante. La Première Guerre mondiale, près d'un demi-siècle plus tard, sera la réponse évidente à la défaite de 1871, et la Seconde Guerre mondiale, vingt ans après, la conséquence directe de la précédente. C'est dire la place qu'occupe le conflit de 1870 dans l'histoire de France et sa résultante pour les soixante-quinze années qui suivirent.

C'est pourquoi, je me réjouis de la parution de cet ouvrage et félicite le Souvenir français d'avoir profité de cette année anniversaire pour rendre hommage aux victimes de ce conflit oublié. Comme beaucoup de départements, le Loir-et-Cher n'a pas été épargné puisque son territoire servit de champ de bataille dans les dernières semaines de l'année 1870. Plusieurs centaines de combattants y tombèrent au champ d'honneur. C'est de là que naquit la Société nationale du Souvenir français, cette association bien connue pour sa participation aux diverses cérémonies commémoratives, créée pour maintenir le souvenir de la guerre de 1870 ainsi que les valeurs de la France et de la République. Le succès fut rapidement au rendez-vous puisque le Souvenir français est aujourd'hui présent sur la totalité du territoire métropolitain.

Dès les années 1890, se multiplia, en France, la réalisation de monuments aux morts en hommage aux valeureux combattants qui perdirent la vie une vingtaine d'années auparavant. Ainsi, commença doucement à émerger cet impérieux devoir de mémoire, indispensable pour transmettre aux générations futures le témoignage de ceux qui défendirent leur patrie jusqu'au sacrifice ultime.

Aujourd'hui, ces monuments, tombes et stèles méritaient bien qu'un ouvrage leur soit consacré. Grâce au méticuleux travail de recherche effectué par le général Jean-Marie Beyer, Président du Souvenir français dans le Loir-et-Cher, ce répertoire illustré recense la centaine de sites commémoratifs de la guerre de 1870 existant dans le département.

En mettant en lumière ces lieux de mémoire, c'est la plus belle des façons d'exprimer notre reconnaissance à l'endroit de nos aïeux pour que leur bravoure ne s'efface jamais avec le temps.

Trame



4^e RÉGIMENT DE CUIRASSIERS

CAPITAINE (1870)



Préface de M. Serge Barcellini, Président national du Souvenir Français



Il y a 150 ans, le département du Loir et Cher était un champ de bataille où mouraient les hommes – français et allemands- dans une guerre fondatrice de l'Europe d'aujourd'hui. La mémoire des combats, et surtout celles des combattants morts au combat fut fondatrice de la République Française comme elle fut fondatrice de l'unité allemande. Pendant 44 ans (1870-1914), la guerre de 1870-1871, est, en France, au centre de la mobilisation des citoyens. Deux outils sont alors utilisés. La patrimonialisation par la création de monuments, de stèles, et l'apposition de plaques, et la sensibilisation des jeunes à travers l'enseignement de l'histoire (les fameux manuels Lavisser), la création des sociétés gymniques et le développement du sport.

Les départements du champ de bataille s'imposent comme les lieux de cette patrimonialisation.

Tel est le cas du Loir-et-Cher. Le guide rédigé à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de cette guerre oubliée nous permet de découvrir les ressorts de cette première vague monumentale qui concerne dans ce département, monuments, stèles, plaques et tombes.

D'abord un ressort chronologique.

La vague patrimoniale s'est développée en 2 temps. Les années d'après-guerre (1871-1875) qui ont été inaugurées en particulier par la création des tombes françaises et allemandes dans le cadre d'une réglementation (loi du 4 avril 1873 pour la France), décidée lors de la signature du traité de Francfort. Les 41 tombes présentées dans ce guide sont les « filles » de cette loi. Elles sont reconnaissables à leur encadrement en fer forgé. Tel est le cas du cimetière communal de Blois, du cimetière municipal de Busloup, des cimetières de La Chaussée Saint Victor ou de La Colombe.

Parallèlement, et durant la même période, des monuments sont érigés sur les champs de bataille. Tel est le cas à Huisseau-sur-Cosson, Mazangé, Saint-Laurent Nouan, Binas.

La seconde vague se développe à partir des années 1890. Elle se matérialise par la densification des tombes françaises sur lesquels sont ajoutées des stèles, et par la création de monuments et de stèles hors des champs de bataille, (Chauvigny-du-Perche, Danze, Montoire-sur-le-Loir)

Alors que la première vague traite à égalité, pour les tombes, les soldats allemands et les soldats français, la seconde vague occulte les tombes allemandes qui, soit se fossilisent soit sont partiellement détruites (Neuvy, Orchaise)

Concernant les monuments et les stèles, la première vague ne regroupe que des constructions simples, de type colonne ou pyramide (Cellettes, Chambord, Danze, le Plessis-Dorin) alors que la seconde vague introduit des monuments de ville plus travaillés (Chauvigny-du-Perche, Les Roches L'évêque) ou des monuments provenant de fonderie (Montoire-sur-le-Loir)

Ensuite, un ressort idéologique.

La première vague est fondamentalement funéraire. Les nombreux symboles sont religieux. (Marchenoir, Mer, Meslay, Saint-Gervais-la-Forêt) Deux types d'acteurs mémoriels interviennent. L'Etat qui impose la référence à la date de la loi sur les tombes (Villeneuve Frouville, Lunay) et les associations catholiques dont la principale est l'Œuvre des tombes et des prières qui multiplie les références chrétiennes. (Mazangé)

La seconde vague rompt avec ces deux types de références. L'Etat cède la place aux collectivités communales qui financent la construction des monuments (Ouzouer-le-Marché, Saint-Jean-Froidmentel) et les associations religieuses cèdent la place au Souvenir Français qui s'impose comme le « bras armé » de l'Etat dans l'enracinement de la mémoire de la guerre de 1870.

La lecture de ce ressort idéologique permet à chaque visiteur des chemins de mémoire de la guerre de 1870-1871 dans le Loir-et-Cher de découvrir l'histoire du développement de la III^{ème} République sur le territoire français, avec un premier temps d'instabilité (1871-1877) où la République se heurte tant aux autres forces politiques, et en particulier les forces royalistes, qu'aux forces religieuses ; et un second temps d'affirmation de la République (à partir de 1877) une République qui crée d'abord, les éléments de la républicanisation du pays (associations, syndicats) avant, de s'imposer sur l'échelle mondiale par une politique active de colonisation, et par la préparation de la Revanche.

Voilà ce que donne à découvrir cet exceptionnel guide des monuments, tombes et stèles de 1870-1871 du Loir-et-Cher. Une immersion dans l'Histoire de France !





**Préface du Gal Jean-Marie Beyer
Délégué général du Souvenir Français en Loir-et-Cher**



Bismarck la voulait.

Napoléon III l'a déclenchée.

La France l'a perdue ...

Je veux parler de la guerre de la France contre la Prusse et ses alliés de 1870-1871, guerre oubliée mais qui a néanmoins touché le Loir-et-Cher.

Cette guerre perdue, outre qu'elle a conduit à une dette de guerre colossale, a amputée La France de L'Alsace et d'une partie de la Moselle et a permis l'unification de l'Allemagne et son accession au statut de grande puissance. Mais par ses conséquences, elle portait déjà en elle les germes de la future guerre de 1914-1918.

Après la capitulation de Sedan, le 2 septembre 1870, le siège de Paris à compter du 20 septembre 1870, Gambetta rejoint le 9 octobre 1870 Tours en ballon pour organiser la défense et la reprise des combats contre les Allemands.

Les troupes prussiennes et bavaroises occupent Orléans le 13 octobre 1870. Pour reconquérir la ville, la première Armée de la Loire est constituée. La contre-offensive française permet la victoire de Coulmiers, le 9 novembre 1870, victoire sans lendemain, et la défaite française de Loigny, le 2 décembre 1870, sonne le glas des espoirs français. Malgré la résistance héroïque des soldats de la deuxième Armée de la Loire, sous le commandement du général Chanzy, c'est le début d'une longue et douloureuse retraite de nos armées à travers le Loir-et-Cher qui s'achèvera au Mans. L'armistice est signée le 28 janvier 1871.

Cette retraite opérée en plein hiver, sous des conditions météorologiques effroyables, a vu des milliers de soldats, gardes mobiles (moblots), marins, francs-tireurs et volontaires périr lors de nombreux combats dont le Loir-et-Cher porte les stigmates (Morée, Fréteval, Vendôme, Montoire, ...)

2020 est l'année du 150° anniversaire de ce conflit.

Mais c'est aussi à la suite de cette guerre, que Xavier Niessen crée en 1887 le Souvenir Français avec comme mission la sauvegarde et l'entretien de tombes pour les militaires et les marins morts pour la Patrie, comme un prospectus de l'époque le rappelle plus avant.

Cet anniversaire ne pouvait donc être occulté par le Souvenir Français qui souhaite le marquer de façon particulière.

Un rapide survol de l'histoire montre qu'il a fallu les sacrifices de millions de Français et d'allemands de 1870 à 1945, durant 75 ans de conflits quasiment ininterrompus pour que de 1945 à 2020, depuis 75 ans, règne la paix entre nous.

75 ans de guerres - 75 ans de paix

méritait bien que la bravoure et l'héroïsme des « moblots » de 1870 soit à nouveau mis en exergue.

Ce fascicule tente de répondre à ce travail de mémoire en revisitant les différents lieux de souvenir que sont les tombes et les monuments qui subsistent dans les cimetières et sur les places de plus de 74 communes du département.

Bonne lecture.



Ch. Escriba.

Platoon of Rifles, 1854

LA GUERRE DE 1870/1871

Cette guerre, Bismarck, l'a voulue. Il considérait dès 1867 que la France était le dernier obstacle à la réalisation de la grande Allemagne réunissant tous les états allemands sous l'autorité du puissant royaume de Prusse. Celui-ci domine la Confédération des états de l'Allemagne du nord et a noué des alliances militaires avec les états indépendants d'Allemagne du sud (Bavière, Wurtemberg. Bismarck aura l'habileté d'amener le gouvernement de Napoléon III à déclarer la guerre le 19 juillet 1870 alors que le pays est dans une situation défavorable : isolement diplomatique donc absence d'alliés de revers et surtout impréparation militaire en raison de la difficile application de la loi Niel (1868) pourtant peu novatrice. La Prusse et ses alliés germaniques disposent d'une armée de conscrits nombreuse, bien entraînée, bien équipée sous le commandement d'un État-major uni.

Dès l'ouverture du conflit l'armée impériale ne peut empêcher l'invasion de l'Alsace et de la Lorraine, l'encerclement de la ville de Metz et la capitulation de Napoléon III à Sedan (2 septembre 1870) qui livre aux Prussiens 100000 prisonniers et lui-même. L'effondrement militaire du second Empire entraîne à Paris la proclamation de la République (4 septembre 1870). Le gouvernement provisoire de la Défense nationale, décide avec courage la poursuite des combats, misant sur un sursaut national. Gambetta, ministre de l'intérieur et de la Guerre, bientôt assisté de Charles Freycinet, retrouvant la mystique patriotique de 1792 appellera à la levée en masse de tous les hommes de 20 à 40 ans

La tâche est ardue alors que les troupes allemandes continuent leur marche vers Paris sans négliger la résistance de Strasbourg et de Metz : il faut donc organiser la défense de Paris sous le commandement du général Trochu et improviser, loin de la capitale, de nouvelles armées pour passer à la contre-attaque; rassembler les épaves de l'armée impériale et les nouvelles recrues (mobiles, gardes nationaux, volontaires étrangers.), les entraîner malgré le déficit de cadres, les équiper etc... Tout cela implique de la discipline, une certaine coordination entre politiques et militaires, l'élaboration d'une nouvelle stratégie et surtout du temps pour combler les déficiences. Les armées de la Loire sont improvisées d'octobre à décembre dans la région d'Orléans qui devient zone stratégique et enjeu majeur des multiples affrontements franco-allemands.

Bismarck et l'état-major prussien n'ont donc laissé aucun répit au gouvernement républicain. Les troupes allemandes sans négliger la résistance de Strasbourg et Metz ont investi le Bassin parisien. Versailles est occupée le 19 septembre. Le roi de Prusse s'y installe avec Bismarck et l'état-major pour un séjour de cinq mois alors que le gouvernement républicain va se replier à Tours puis à Bordeaux.

Ce même jour les forces allemandes commencent l'encerclement de la capitale sans opposition du général Trochu qui dispose de forces importantes mais qui avait misé sur des combats à travers la ville. Toutes les tentatives de desserrer le blocus seront vouées à l'échec. Tout en renforçant le blocus de Paris les troupes allemandes continuent leur progression vers la Picardie, la Normandie et la Beauce en direction de Chartres, Étampes et Orléans.

La première armée de la Loire, hâtivement composée, engage le combat à Artenay le 10 octobre contre les troupes bavaroises. Sa défaite entraîne la prise d'Orléans. Ce désastre est accompagné de l'occupation de Châteaudun le 18 octobre et celle de Chartres le 21 D'autre

part des échecs préjudiciables surviennent à l'est ; la chute de Strasbourg permet à un corps d'armées allemand de traverser les Vosges et s'installer à Dijon le 31 octobre ; la capitulation de Metz le 27 octobre libère des troupes qui pour les unes prennent la route d'Amiens, les autres avec le prince Frédéric-Charles se précipitent vers la Loire ; le 21 novembre celui-ci établit son QG à Pithiviers

Face à la défaite, Gambetta a nommé un nouveau commandant le général d'Aurelle de Paladines qui installe son camp à Salbris et lui adjoint le 16^e corps d'armée du général Chanzy et le 17^e corps du général de Sonis. Les troupes républicaines lancent l'offensive, triomphent des Bavaoises à Coulmiers le 9 novembre et reprennent Orléans, mais Gambetta ne donne l'ordre de marcher sur Paris que le 23 novembre laissant aux Allemands la possibilité de se renforcer. L'armée de la Loire est battue par les Prussiens à Beaune-la-Rolande (28 novembre), à Loigny et à Artenay (2et 3 décembre). Ces échecs entraînent à nouveau l'évacuation d'Orléans le 4 décembre et la dislocation de l'armée de Paladines, tandis que le gouvernement quitte Tours pour Bordeaux.

Avec les forces restées sur la rive droite et des renforts, le général Chanzy constitue la deuxième armée de la Loire à Beaugency. Celles de la rive gauche gagnent Bourges et forment sous Bourbaki l'armée de l'Est qui a pour mission de porter secours à Belfort assiégée depuis le 4 novembre.

Une nouvelle campagne commence, qui va se dérouler à l'ouest d'Orléans à travers la Beauce, de la Loire au Loir jusqu'à la Sarthe (7 décembre-fin janvier 1871)

LES COMBATS EN LOIR-ET-CHER

Dans les premiers jours de décembre, la situation est difficile du côté français. Sous l'appellation pudique de « disparus », on note bon nombre de déserteurs dans l'armée battue sur Orléans. D'où l'ordre de Chanzy : « *Chaque division placera, en arrière des lignes, des cavaliers chargés d'arrêter les fuyards* ».

Néanmoins, une force encore assez conséquente se regroupe du 4 au 5. Très disparate, formée de quelques régiments de marche, renforcée de nombreux gardes mobiles provenant surtout des départements de l'ouest. Sans oublier des marins et même des zouaves pontificaux. Elle campe entre Beaugency et la forêt de Marchenoir. Ainsi les deux bataillons du 75^{ème} mobiles composés de Loir-et-chériens retrouvent leur département d'origine.

Les Prussiens accentuent leur offensive sur le secteur de Beaugency, et nos troupes sont rapidement au contact à Villermain et Saint-Laurent-des Bois. Elles défendent âprement le terrain à Josnes où Chanzy établit momentanément son quartier général. Les hameaux sont de faibles points d'appui et les murs de cimetièrre servent de remparts. À l'artillerie ennemie supérieure à la nôtre s'ajoutent maintenant les handicaps du froid et d'une pluie particulièrement tenace. La situation devient intenable, la retraite s'impose.

Pour éviter un contournement de son armée par le sud, Chanzy avait précédemment décidé l'envoi de 4000 hommes à Chambord afin de garder le contrôle de la rive gauche du fleuve. Mais dans la journée du 9, ils reçoivent l'ordre de se replier sur Blois. Les Prussiens en profitent pour investir le parc. Pendant ce temps, les nôtres reviennent suite à un contre-ordre. Ce qu'on appellera « l'Affaire de Chambord » coûtera, du côté français, des morts, des blessés, plusieurs centaines de prisonniers et cinq pièces d'artillerie.

Rive gauche de la Loire, c'est donc le sort de Blois qui est maintenant en jeu. Le 10 on fait sauter une arche du pont. Une destruction bien inutile car les Prussiens s'étant avancés jusqu'à Mer, Blois sera déclarée ville ouverte. Le repli général se fera en direction de Vendôme dès le lendemain.

Nos troupes sont encore réparties entre Cloyes et Saint-Amand. L'essentiel va désormais quitter la Beauce pour faire mouvement vers la vallée du Loir.

Des combats se dérouleront à Pezou, Morée, et surtout Fréteval où le pont tour à tour perdu et repris occasionnera de sévères pertes humaines avant qu'il ne saute.

Au matin du 15, on a réussi à établir tant bien que mal une ligne de défense pour protéger Vendôme. À Meslay dont le pont est coupé, à Sainte-Anne, au faubourg du Temple tandis que les batteries ennemies sont à Périgny, Crucheray, Coulommiers. La boue et la neige ont remplacé la pluie. Un combat d'arrière-garde a lieu à Morée. Mais les troupes sont exténuées. Un long convoi de blessés, et de malades quitte la gare de Vendôme pour Tours. Les éléments encore au sud de la rivière passeront au nord profitant du brouillard, et les ponts de la ville seront rompus le 16. Le repli est doublé d'une autre décision : l'abandon d'une idée première prévoyant de résister sur une ligne Droué-Mondoubleau-Montoire.

À partir de cette date, de nombreux éléments de l'Armée de la Loire n'ont plus la force des contre-attaques. Le seul but est d'en organiser la survie. La retraite en direction du Mans doit se faire de la manière suivante. D'une part, maintenir quelques unités à l'ouest en flanc-garde : à Sougé, Troo, Montoire, et en même temps, répartir les divisions qui suivront divers itinéraires à travers le bocage. Hélas, cet éparpillement d'unités bien affaiblies sur des chemins glaiseux gorgés d'eau « *contribuera à désorganiser un peu plus l'armée qui l'était déjà passablement* » dira Chanzy.

Plus de bataille rangée, mais des harcèlements. Le 17, Droué sera le théâtre d'un engagement sérieux. Le général Gougéard qui commande sur place en fera le récit : « *On se battit dans les rues, les granges et les maisons... Je donnai l'ordre de quitter le village encombré de morts et de blessés... Nos pertes s'élevaient à une centaine d'hommes* ».

Une marche éprouvante où d'autres soldats tomberont, notamment à Sargé. Rien n'empêchera l'entrée des Prussiens à Saint-Calais le jour de Noël. Certaines images de cet épisode où le découragement l'emportait, ne furent pas sans rappeler « la Virée de galerne » des Vendéens, eux aussi montant vers le Mans, au siècle précédent.

Les craintes concernant la pression ennemie en direction de Tours étaient fondées. Pendant que le gros des troupes entrait dans le département de la Sarthe, des heurts se déroulaient à l'ouest, sur l'axe Vendôme-Château-du-Loir. Echanges d'artillerie à Saint-Quentin, enlèvement d'otages aux Haies... Et pourtant, la ténacité de Chanzy allait lui permettre d'agir encore sur ce secteur. Grâce à quelques renforts obtenus dans le camp français, on va assister, le dernier jour de 1870, à ce qu'il est convenu d'appeler le second combat de Vendôme. Ces éléments vont converger d'une part depuis Savigny-sur-Braye, d'autre part depuis Danzé et Azé.

L'opération qui se solde par 200 prisonniers prussiens se poursuivra dans les premiers jours de janvier en diverses communes du Vendômois. On se bat avec un certain succès les 6 et 7, notamment aux Roches, à Villethiou, Mazangé, le Gué-du-Loir où l'ennemi cède du terrain. Cependant, l'artillerie ennemie, plus puissante ne permettra pas la reprise de Vendôme.

Les armes se tairont alors définitivement au nord du Loir-et-Cher. Pour autant, une opération tardive et de courte durée allait avoir lieu plus au sud. Des renforts regroupés à Vierzon le 23 janvier vont faire mouvement sur Blois occupé par 2000 Prussiens. Après un engagement au pont de Cellettes, le faubourg de Vienne sera repris le 28 janvier. Le nom du lieutenant Villebois de Mareuil donné au quai du fleuve rive gauche en rappelle aujourd'hui le

souvenir. Ultime affrontement dans le département. D'autant que le même soir, l'armistice était signé entre les belligérants.

D'autres villages que ceux déjà cités auront vu passer des Uhlans. Ici ou là une balle perdue ou un acte vengeur provoquera un drame humain. Mise à sac, contribution financière à payer sur le champ, prélèvement brutal de nourriture... ont créé des peurs qui, en milieu rural, se transmettront de génération en génération.

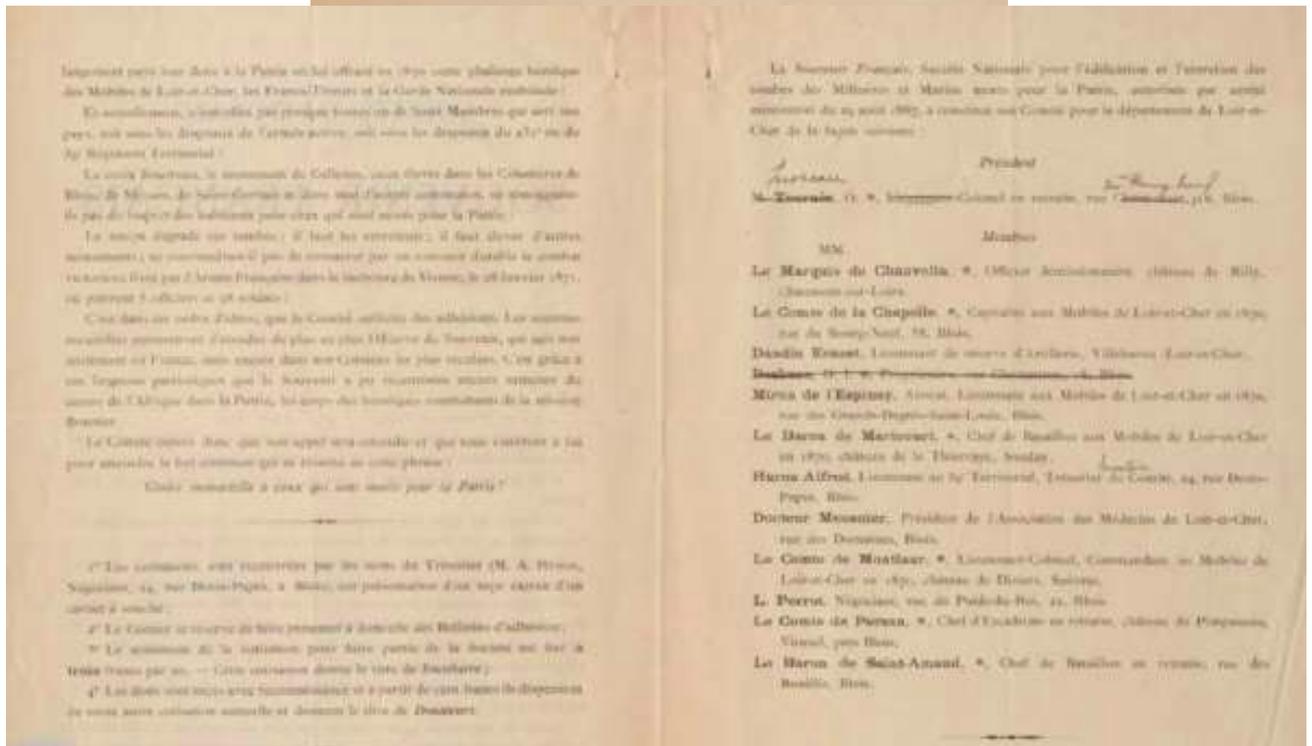
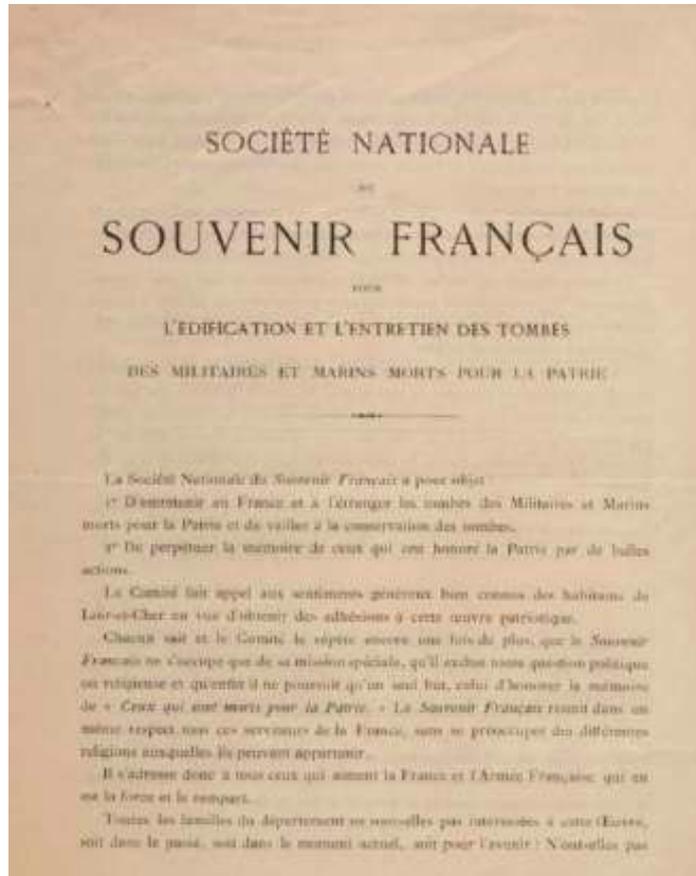
Après la défaite de Chanzy au Mans, l'armistice permettra aux Prussiens l'occupation des territoires conquis. C'est ainsi que la garnison ennemie installée à Vendôme y demeurera jusqu'au 9 mars.

Chanzy avait sans doute tiré le meilleur parti des faibles moyens humains et matériels à sa disposition. Durant un mois, ses troupes ont effectué un vaste mouvement en écharpe du nord-est au nord-ouest du Loir-et-Cher. L'opération menée dans le cadre d'un hiver rigoureux avec des éléments difficiles à coordonner et mal équipés ne pouvait contenir l'avance des divisions commandées par le prince Frédéric-Charles de Prusse. Elle fut une suite de coups d'éclat et d'occasions manquées. Un sursaut de fierté sous la conduite d'un chef valeureux. Pas assez pour éviter la défaite.

On en suit aujourd'hui la trace grâce à des monuments, modestes ou imposants, qui ponctuent cimetières et bord des routes de leur présence mémorielle.



**Prospectus de la Société nationale du Souvenir Français
pour l'édification et l'entretien des tombes
des militaires et marins morts pour la Patrie
(AD41 4M 248)**





LE LOIR-ET-CHER

| Administration département Loir-et-Cher | |
|---|---------------------------------|
| Création du département | 4 mars 1790 |
| Chef-lieu (Préfecture) | Blois |
| Sous-préfectures | Romorantin-Lanthenay Vendôme |
| Code Insee | 41 |
| Démographie | |
| Gentilé | Loir-et-Chériens |
| Population | 333 567 en 2014 |
| Densité | 53 habitants au km ² |
| Géographie | |
| Superficie | 6 343 km ² |
| Subdivisions | |
| Arrondissements | 3 |
| Circonscriptions législatives | 3 |
| Cantons | 15 |
| Intercommunalités | 16 |
| Communes | 276 |

Le département du Loir-et-Cher de la région Centre-Val de Loire.

Son nom provient de deux rivières le traversant, le Loir au Nord et le Cher au Sud. Il est limitrophe des départements d'Eure-et-Loir, du Loiret, du Cher, de l'Indre, de l'Indre-et-Loire et de la Sarthe. Situé aux confins du Perche, de la Beauce, de la Sologne et de la Touraine, il trouve son identité territoriale dans la diversité de sa géographie et de ses paysages.

Le territoire est relativement plat avec un point culminant de 256 m à Bouffry, les principaux vallons du département se concentrent au bord du Loir et de la Braye près de Vendôme, le reste du département est très plat que ce soit près des étangs en Sologne ou aux alentours de Blois et de la Loire, ces plaines avoisinent les 100 m d'altitude.

Héraldique



Coupé ondé, au premier d'azur aux deux fleurs de lys d'or surmontées d'un lambel d'argent, au second aussi d'or à la fleur de lys aussi d'azur.

Hydrographie



Coupé en son centre par la Loire, le département donne une image d'équilibre et de diversité. Il est traversé par deux rivières importantes dont il tire son nom : le Loir et le Cher, qui constituent des points de fixation majeurs de la population hors agglomération de Blois. Il se caractérise aussi par de nombreux étangs principalement localisés au Sud, en Sologne. Le Loir-et-Cher possède également un important patrimoine biologique, ainsi qu'un réseau hydrographique de plus de 4 000 kms de cours d'eau.

Histoire

Le territoire est habité dès la Préhistorique.

Au Moyen-âge, de nombreux châteaux et places fortes sont érigés pour permettre aux habitants de résister aux invasions successives des Normands, Bourguignons, Anglais...

L'économie est assez florissante : commerce dans les vallées, agriculture en expansion dans la Beauce et le Perche et jusqu'en Sologne qui connaît une relative prospérité jusqu'au XVII^{ème} siècle.

Politiquement, la région est écartelée entre les comtés et duchés voisins. En 1397, le comté de Blois est propriété de la Maison d'Orléans. En 1498, Louis d'Orléans (*23^{ème} comte héréditaire de Blois*) monte sur le trône de France, sous le nom de Louis XII dit le Père du peuple (1462/1515) : c'est le point de départ de l'importance de Blois et du Blésois dans la vie politique française.

Rois et grands financiers rivalisent pour construire châteaux et demeures élégantes qui, par leur nombre, leur importance et leur intérêt, se placent aujourd'hui au premier plan du patrimoine national : Chambord, Blois, Cheverny...

Les guerres de religions suivent avec une réelle férocité, sous Charles IX (1550/1574)

En 1576 et 1588, les États Généraux sont réunis à Blois.

Les provinces qui occupent le territoire du Loir-et-Cher avant 1790 sont : l'Orléanais, le Berry, la Touraine, le Perche et le Maine.

Sous la Révolution, la naissance du département est laborieuse et difficile. Finalement, Orléans abandonne à Blois une grande partie de la Sologne tout en conservant Beaugency tandis que Tours refuse de céder Amboise. Le département est créé en 1790 à partir d'une partie des anciennes provinces de l'Orléanais et de la Touraine ainsi qu'une parcelle du Berry.

Le 18 juin 1815, après la victoire des coalisés à la bataille de Waterloo, le département est occupé par les troupes prussiennes de juin 1815 à novembre 1818.

Le poète Pierre de Ronsard, l'inventeur Denis Papin et l'historien Augustin Thierry sont originaires de ce département.

Tourisme/Patrimoine

Connu pour son patrimoine, le Loir-et-Cher a vu son rayonnement touristique grandir avec l'inscription par l'UNESCO du Val de Loire au Patrimoine Mondial de l'Humanité, au titre des paysages culturels. 26 communes de Loir-et-Cher sont concernées par ce classement.

Vendôme est classée *Ville d'Art et d'Histoire*.

Lavardin, village médiéval, compte parmi *Les plus Beaux villages de France*.

Romorantin-Lanthenay est la *capitale de la Sologne*.

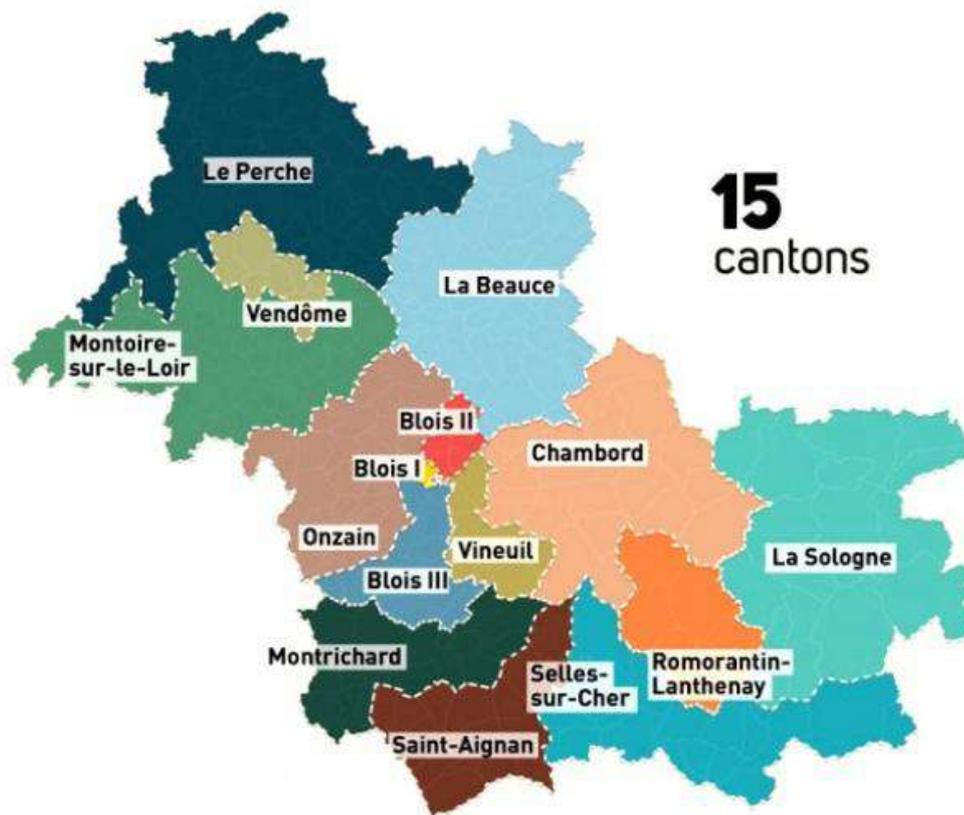
Blois est une *cité royale* qui a accueilli rois et reines de France.

Saint-Aignan, *cité médiévale* du Sud du département, abrite le Zoo-Parc de Beauval.

La *cité troglodytique* de Trôo ...

Le Loir-et-Cher possède un patrimoine touristique intimement lié aux rois et reines de France (*Louis XII, François I^{er}, Henri II, Charles IX, Henri III, Anne de Bretagne, Claude de France, Catherine de Médicis*) et aux artistes (*Pierre de Ronsard, Alfred de Musset, Léonard de Vinci*).

De nombreux monuments font également partie de l'histoire de ce territoire : la commanderie des Templiers d'Arville témoigne d'un passé religieux tumultueux, ou encore les ruines gallo-romaines de Thésée, en vallée du Cher...



Sources
Sites et photo : Wikipedia.

ORIGINE DES STELES, MONUMENTS ET TOMBES

DE MORTS POUR LA FRANCE

Le rapport à la mort en occident relève d'une histoire longue mais l'attention portée au sort réservé aux morts de guerre est relativement récente et est apparue après la guerre de 1870.

Dans un contexte de renforcement de la place de l'individu dans la société et de l'essor des idéaux démocratiques à la fin du XIX^e siècle, les principaux motifs d'une attention accrue pour ceux qui se sacrifient pour la Patrie est à chercher dans le renforcement du sentiment d'appartenance à une communauté nationale après la défaite de 1870, de la massification quantitative des morts lors des guerres de l'âge industriel et dans la généralisation du mode de conscription.

Nonobstant le cimetière créé à Sidi Ferruch lors du débarquement français en Algérie en 1830 et le cimetière français de Sébastopol en 1856, la construction d'une mémoire autour des tués à la guerre prend racine aux États-Unis en 1861 avec la guerre de sécession.

Si le conflit de 1870 fonde les premières expériences françaises, c'est véritablement la guerre de 1914/1918 qui constitue une rupture dans la prise en charge des morts. La guerre de 1939/1945 a prolongé cette évolution.

On a donc pu assister depuis 1870 au développement d'un modèle de mémoire qui culmine avec les nécropoles nationales, les carrés militaires, les monuments aux morts, les stèles allégoriques de soldats inconnus, jusqu'à la sépulture digne, individualisée et identifiée pour les morts à la guerre.

C'est dans ce contexte que le Souvenir Français, association créée en 1887 et reconnue d'utilité publique en 1906, a commencé à prendre en charge la mémoire des soldats tombés en 1870-1871, par l'entretien de leurs 88.000 tombes et la levée de souscription pour l'élévation de monuments en mémoire du conflit franco-allemand. Le Souvenir Français a ensuite intégré les morts pour la France, dont la mention a été créée en 1915, des conflits du XX^e siècle, en venant en soutien des communes pour la préservation et la conservation de cette mémoire.

L'objet du présent fascicule est justement de recenser les traces du conflit de 1870-1871 dans le Loir-et-Cher au travers des monuments et tombes pour que la mémoire de ceux qui ont versé leur sang pour la Patrie ne tombe pas dans l'oubli. Cette découverte ou redécouverte des vestiges de notre histoire commune ne peuvent être qu'un outil supplémentaire de transmission des valeurs qui les sous-tendent.

Chateaubriand disait :

*« Les vivants ne peuvent rien apprendre aux morts.
Les morts au contraire instruisent les vivants. »*

AUTAINVILLE (41240)

Canton de Marchenoir

Situation :

Place du village

Nature:

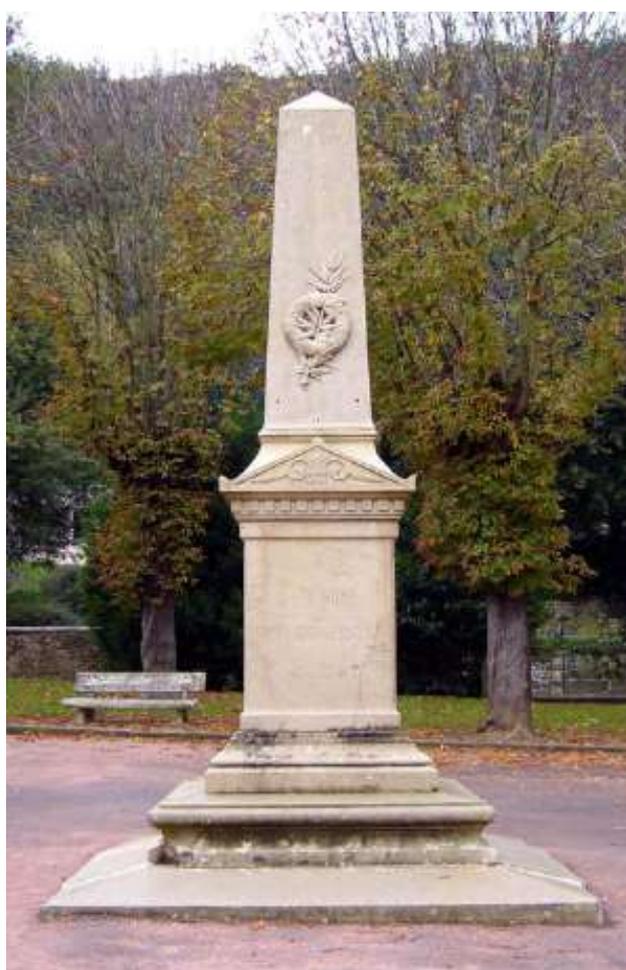
Monument aux morts. obélisque sur socle quadrangulaire orné d'une couronne et d'une palme entrelacée.

Date :

édifié en 1891

Inscription :

*A LA MEMOIRE
DES COMBATTANTS
DE 1870-1871*



AVARAY (41500)

Canton de Mer

Situation : cimetière communal

Nature : Monuments aux morts des différentes guerres. Obélisque sur socle quadrangulaire orné de plaques.

Inscription :

sur le monument central

Aux victimes de 1870

(11 militaires français sont réunis sous le Monument)



AZÉ (41100)

Canton de Vendôme

Situation ;

monument communal

Nature :

Pilier surmonté d'une colonne quadrangulaire orné sur un côté de l'ancien logo du Souvenir Français

Inscriptions :

Dans le drapeau :

Honneur et Patrie

sur le socle

*La Commune d'Azé et le Souvenir Français
aux morts pour la Patrie*

A l'arrière :

1870-1871

Ici reposent 42 soldats français tués au combat d'Azé le 6 janvier 1871

4° Bataillon des Bouches du Rhône

74° Mobiles

32° Mobiles - 16° Régiment de Ligne

66° Mobiles - 33° de Marche

Date de concession : 30 décembre 1876



BLOIS (41000)

Situation :

Cimetière communal de Blois Vienne

Nature :

Sépultures entourées d'une Haie végétale



Inscriptions :

*Hier ruhen 10 deutsche Soldaten
1870-1871*

Ici reposent 10 soldats allemands

Tombe militaire loi du 4 avril 1873



BLOIS (41000)

Situation :

Cimetière communal de Blois ville

Nature :

Sépultures de 88 soldats allemands avec plaque au pied de la grille (loi du 4 avril 1873)

Inscription :

*Hier ruhen 88 deutsche Soldaten
1870-1871*

Ici reposent 88 soldats allemands

sur la grille :

Tombes militaires loi du 4 avril 1873



BLOIS (41000)

Situation :

Cimetière croix Brassée Blois-Vienne

Nature :

Obélisque sur socle

Inscriptions :

Ici reposent les soldats français tombés au combat de Blois le 28 janvier 1871

Ce monument a été élevé par le Souvenir Français avec le concours de la municipalité de Blois le 28 janvier 1901



BLOIS (41000)

Situation :

Cimetière Blois -Ville

Nature :

Monument avec ossuaire

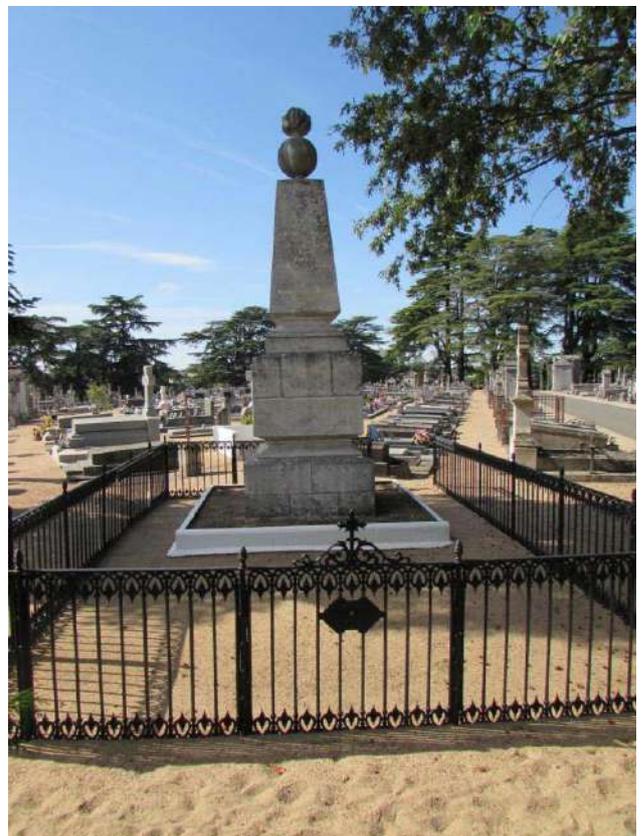
Inscription :

*Aux morts pour la France
Ici reposent 300 soldats français morts aux ambulances de Blois pendant la guerre de 1870-1871
Honneur à leur mémoire*

Ce monument a été élevé par le Souvenir Français avec le concours de la municipalité de Blois le 10 mai 1903

Commentaires :

Dans le cimetière St Nicolas, l'Etat a acquis deux concessions, l'une de 24 m où il a fait réunir les tombes de 300 français disséminés dans le cimetière et l'autre de 10 m, qui a servi à la concentration des restes de 88 militaires allemands.



BLOIS (41000)

Situation :

Square Pasteur, avenue de Gambetta

Nature :

Monument quadrangulaire surmonté de deux soldats

Inscription :

*1870 - 1871
Au 75^e Mobiles
et à tous les combattants
du Loir-et-Cher
morts pour la Patrie*



BINAS(41240)

Canton de Ouzouer le Marché

Situation :

Sur la route de Binas à Autainville

Nature :

obélisque surmontée d'une croix latine

Inscriptions :

*Combats du 25 octobre 1870
Aux Francs-Tireurs de St Denis (Seine et
Marne) et à leurs frères d'armes de l'armée
régulière tombés pour la défense de Binas
Les habitants reconnaissants*



BUSLOUP (41240)

Canton de Morée

Situation :

Cimetière municipal

Nature :

Sépulture militaire 1870-1871, entourage réglementaire en fonte loi du 4 avril 1873

Inscriptions :

Ici reposent 5 soldats français morts pour la France

2° Armée de la Loire 1870-1871

Tombe de regroupement pour 5 soldats décédés à l'ambulance de Busloup, issus des combats de Fréteval des 14 et 15 décembre 1870 et 2 décédés sur le territoire de Busloup lors de la retraite vers le Mans. Réhabilité par le Souvenir Français le 12 Décembre 1998.

Date de concession : 16 novembre 1877



CELLETTES (41120)

Canton de Blois

Situation :

Sur le pont enjambant le Beuvron

Nature :

Stèle

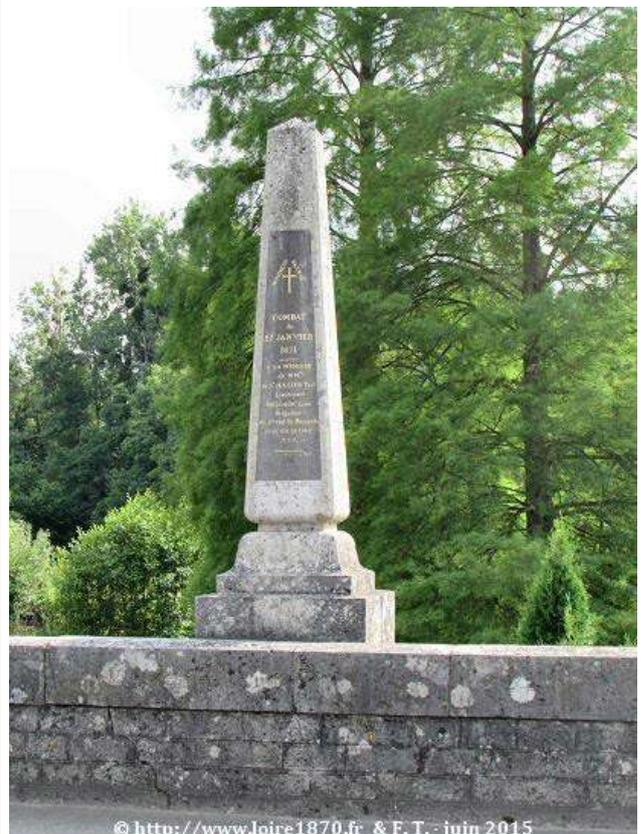
Inscription :

Honneur et Patrie

Combats du 27 janvier 1871

*A la mémoire de Messieurs de St Julien Paul,
Lieutenant, Delcour Léon, Brigadier, du 2° Régiment
de Hussards tués sur ce pont .*

R.I.P.



CHAMBORD (41250)

Canton de Bracieux

Situation :

A proximité du terrain de tennis (ancien cimetière), non visible de la voirie publique

Nature :

Colonne sur socle quadrangulaire surmonté d'une croix latine et les restes d'un entourage par chaînes

Inscription :

A la mémoire des soldats victimes du combat livré à Chambord le 9 décembre 1870

*BRUNEAU François Auguste
Décès le 30/12/1870 à Chambord
COEFFARD Jean Baptiste
Décès le 11/11/1870 ambulance de Chambord
LACROIX Jean
Décès le 24/12/1870 ambulance de Chambord
MERCIER Martial
Décès le ??/??/1870 ambulance de Chambord
METON Jean
Décès le 10/01/1871 ambulance de Chambord*



CHAMPIGNY EN BEAUCE (41330)

Canton d'Herbault

Situation :

Monument dans le cimetière communal

Nature :

Croix monumentale ornée d'une épée

Inscriptions : sur un côté

*FOUCHARD Ulysse 100° de Ligne Metz 1870
GENTY Charles Garde-mobile Patay 1870
FIOT Louis Infanterie de Marine Prusse 1871
LEBERT Pierre Infanterie de Marine Brest
1871*

Commentaires : La famille Dessaignes commande à Georges Balleyguier, un monument aux morts dédié aux enfants de Champigny morts pour la Patrie. Il est érigé au centre du nouveau cimetière du village et inauguré le 18 novembre 1900 lors d'une cérémonie patriotique.



CHAUVIGNY DU PERCHE (41270)

Canton de Droué

Situation :

Monument devant la mairie

Nature :

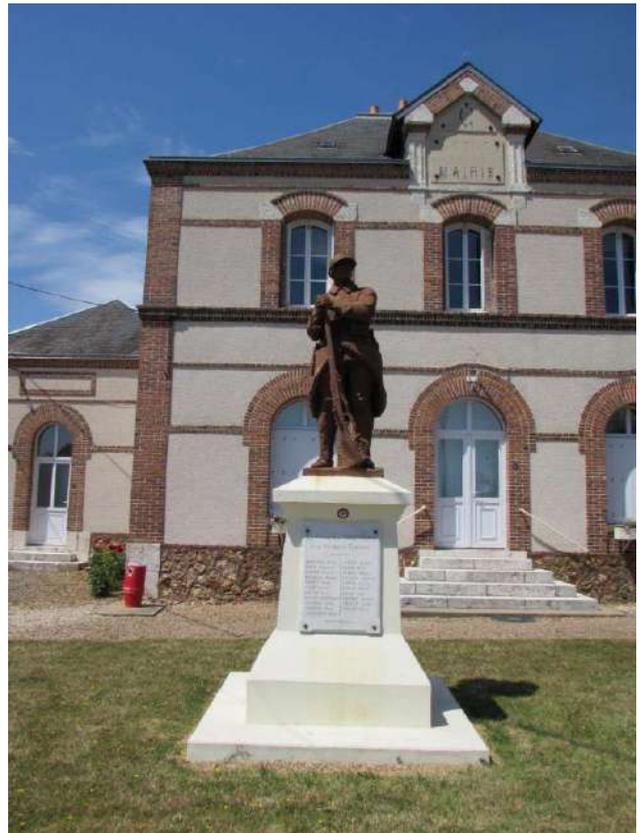
Piédestal commémoratif surmonté d'un poilu (Camus-Jacomet) et orné d'une cocarde du Souvenir Français.

Inscriptions :

*La Commune de Chauvigny à ses glorieux
morts*

Sur une plaque sur le côté :

*La commune de Chauvigny à son glorieux
Enfant 1870-1871
CHAVIGNY Ernest*



CHEVERNY (41700)

Canton de Contres

Situation :

Cimetière communal.

Nature :

Tombe 1870

Commentaire : On a réuni les sépultures de 11 français dans une concession de 4 mètres acquise par l'État, qui l'a fait entourer d'une grille.

On peut penser que, comme pour Cour Cheverny, la majorité des militaires inhumés à Cheverny sont décédés à l'ambulance des « Soeurs de St Paul » - actuelle école St Louis.

Date de concession : 01 février 1878



COUR-CHEVERNY (41700)

Canton de Contres

Situation :

Cimetière communal

Nature :

Tombe militaire

Inscription :

Tombe militaire -Loi du 4 avril 1873

Commentaires :

Les corps des 12 soldats qui se trouvaient dans le cimetière ont été réunis dans une concession de 3 mètres.

Pour la majorité d'entre-eux, les militaires sont décédés à Cour-Cheverny à l'ambulance des « Soeurs de St Paul », actuelle école St Louis à Cour-Cheverny.

Date de concession : 30 novembre 1876

Situation :

Cimetière communal.

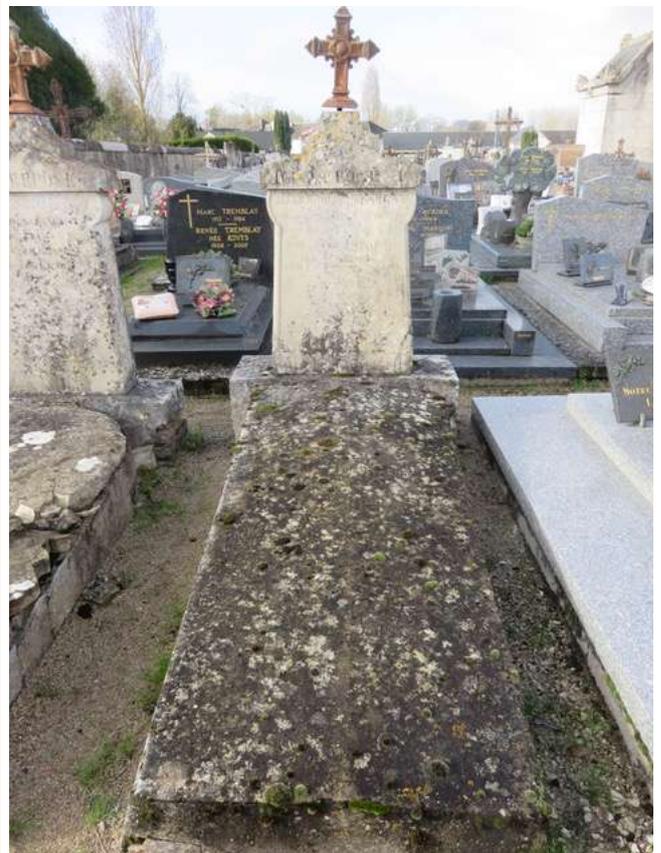
Nature :

Tombeau de Raoul de Pétigny

Inscription :

Commentaires :

Le même cimetière contient la sépulture d'un lieutenant-colonel, commandant le 89^o de marche, blessé à la bataille de Coulommiers, et auquel la famille a fait élever un tombeau.



DANZÉ (41160)

Canton de Morée

Situation :

Place de l'église

Nature :

Colonne sur socle quadrangulaire

Monument aux morts des guerres 1870 - 1914-
1918 - 1939-1945

Inscriptions :

1870 - 1871

Souvenir

Honneur et Patrie

CHAULAGUET

Capitaine d'artillerie

JAURY

lieutenant au 35^e de Marche

ROHAULT

Lieutenant

BRUNETEAU

Sous-lieutenant

Ce monument-sépultures concerne le souvenir du combat de Danzé du 31 décembre 1870, combat en retour offensif après la retraite du Loir, combat malheureux. La réception des travaux du monument, hors entourage, est datée du 26 Octobre 1899. Son emplacement était alors dans le cimetière. Un rapport de La Mairie indique que *la colonne du monument est installée au droit de la fosse contenant les dépouilles des 4 mobiles dont les noms figurent à l'arrière de la colonne et que l'on a rapproché suffisamment pour qu'elles se situent à l'intérieur de l'entourage à venir, 2 fosses contenant chacune les restes d'un militaire, soit concrètement 6 corps.*



DHUIZON (41220)

Canton de Neung sur Beuvron

Situation :

Cimetière communal.

Nature :

Monument en forme d'obélisque sur socle orné d'une plaque.

Inscription :

A la mémoire des victimes de l'invasion allemande

lors du bombardement de Dhuizon

le 29 janvier 1871



Situation :

Cimetière communal.

Nature :

Tombe militaire - loi du 4 avril 1873

Date de concession : 17 avril 1876

DROUE (41270)

Canton de Droué

Situation :

Cimetière communal.

Nature :

Monument aux morts

Inscription :

Combat du 17 décembre 1870

Armée de Bretagne

Les habitants de Droué

à la mémoire

*de l'aumônier, des 4 officiers, des 3 sous-officiers
et 18 soldats*

*morts en combattant et dans les ambulances de
la commune*

Priez Dieu pour eux

Septembre 1873

Date de la concession : 3 février 1877



ECOMAN (41290)

Canton de Ouzouer le Marché

Situation :

Cimetière communal

Nature :

Concession perpétuelle de 2 m pour la sépulture
d'un garde mobile, entourée d'une clôture de 6 m.

Inscriptions :

Remarque :

La grille n'existe plus



FRETEVAL (41160)

Canton de Morée

Situation :

Cimetière

Nature :

Stèle quadrangulaire avec palme et cocarde du SF

Ce monument a été élevé par les soins du Souvenir Français avec le concours de généreux donateurs - Aout 1891

Inscriptions :

*A la mémoire des Braves
du 21^o corps d'armée
morts pour la Patrie à Freteval
les 14 et 15 décembre 1870*

Monument inauguré le 27 septembre 1891 sous la présidence du ministre de la marine Barbey.

"Sur un socle de granit, un très court soubassement est surmonté d'une pyramide quadrangulaire tronquée, portant sur sa face principale une croix en relief et sur les deux faces latérales une ancre. Le soubassement présente sur trois côtés des plaques de marbre aux inscriptions en lettres dorées. Sous le monument, dû à l'architecte Chautard, sont déposés, dans cinq cercueils, les ossements des 40 marins et soldats tués à Fréteval, et avec eux les restes de leurs trois officiers." (source Grenest_179)

Plaque commémorative dans l'église de Fréteval

*A LA MÉMOIRE
DES C. COLET L. DENANT
E. DE BOYSSON
DES MARINS ET SOLDATS
TUÉS LES 14 ET 15 Xbre
1870
AU COMBAT DE FRÉTEVAL*



FONTAINES LES CÔTEAUX (41800)

Canton de Savigny sur Bray

Situation :

Cimetière communal.

Nature :

Carré de regroupement 1870/1871 comprenant deux tombes et un monument en forme d'obélisque

Inscription :

sur l'obélisque :

*A la mémoire des braves soldats français morts
pour la défense de la Patrie ;*

*Elevé par souscription publique avec le concours
de l'État et du Souvenir Français*

Au pied du monument

Tombes militaires

Loi du 4 avril 1873

*Ici reposent 14 soldats français tués par des Prus-
siens*

au combat de La Haloperie le 9 décembre 1870

un lieutenant d'artillerie

un maréchal des logis chef d'artillerie

douze soldats

Ces hommes sont morts en défendant la France

Sur l'arrière du monument (3 enfants)

*Fontaine en Beauce à ses enfants morts en
1870/1871*

DENIAU Alexis

DUTHAY Théodore

FOURMY Célestin



HOUSSAY (41800)

Canton de Montoire sur le Loir

Situation :

Cimetière communal

Nature :

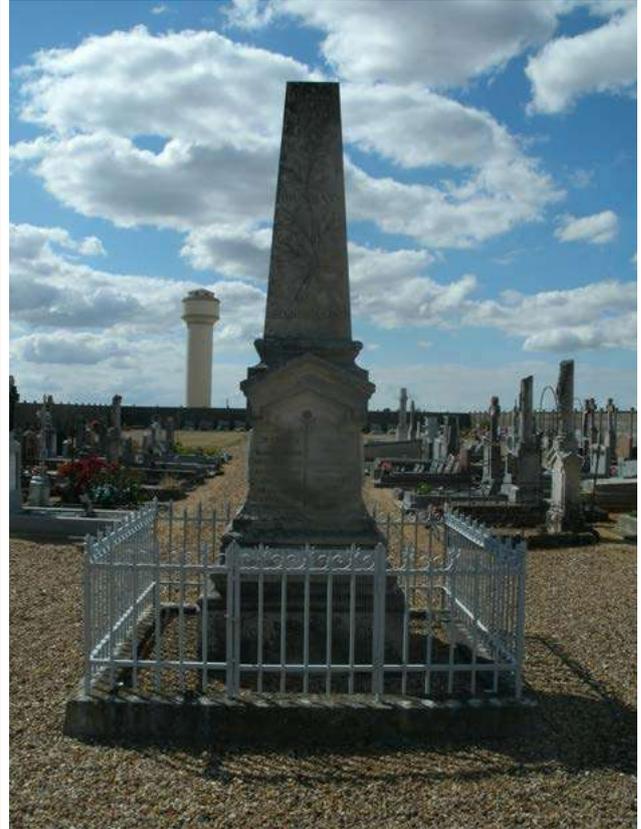
Obélisque sur socle avec entourage de grilles en fer forgé et orné de palmes

Inscription :

*La COMMUNE DE HOUSSAY
RECONNAISSANTE*

1870 - 1871

*BARBIER Victor
HUGER Dominique
BOULET Henri
LANGOT Jean
LUNEAU Frédéric
HUGER Justin
-
CROSNIER Louis*



HUISSEAU SUR COSSON (41350)

Canton de Bracieux

Situation :

La Croix Boureau est installée au bout du chemin « La Croix Boureau » sur la route de Huisseau sur Cosson en direction du « Chiteau »

Nature :

Pyramide quadrangulaire surmonté d'une croix

Inscription : Sur cette croix on peut lire

E. Boureau

10 décembre 1870

Initiative : Elle a été construite en hommage à un fait d'armes de la guerre de 1870 mais lequel ?



JOSNES (41370)

Canton de Marchenoir

Situation :

Cimetière communal

Nature :

Monument des combats des 8-10 décembre 1870 sous forme d'obélisque avec plaque commémorative, entourée de stèles et d'un grillage en fer forgé, arborant la cocarde du Souvenir Français.

Inscriptions :

Sur le socle du monument

HONNEUR ET PATRIE

*ÉLEVÉ PAR SOUSCRIPTION
A LA MÉMOIRE DES 150 SOLDATS
MORTS POUR LA PATRIE
COMBATS DES 8-9-10 DÉCEMBRE 1870*

Sur la stèle centrale surmontée d'une croix latine :

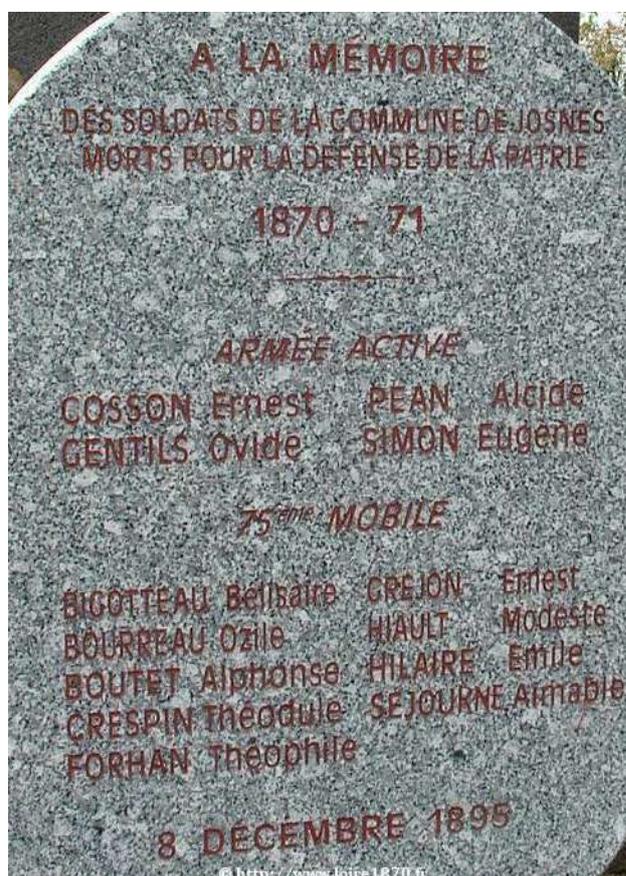
*A LA MÉMOIRE
Des soldats de la commune de Josnes
morts pour la défense de la Patrie
1870 - 71*

Armée d'active

*COSSON Ernest
GENTILS Ovide
PEAN Alcide
SIMON Eugène*

*75^e Mobile
BIGOTTEAU Belisaire
BOURREAU Ozile
BOUTET Alphonse
CRESPIN Théodule
FORHAN Théophile
CREJON Ernest
HIAULT Modeste
HILAIRE Emile
SÉJOURNÉ Aimable*

Date de la concession : 6 juin 1877



LA CHAPELLE ENCHERIE (41290)

Canton de Selommès

Situation :

Cimetière communal

Nature :

Sépulture militaire, loi du 4 avril 1873, avec entourage en fonte.

Inscription ; sur la grille

Tombe militaire loi du 4 avril 1873

Commentaire :

Concession de 2 mètres (entourage 6m) pour la tombe d'un soldat français.



LA CHAPELLE ST MARTIN EN PLAINE (41500)

Canton de Mer

Situation :

Cimetière communal.

Nature :

Obélisque surmonté d'une croix latine avec en ornementation une palme et une couronne de laurier.

Inscription: (à l'arrière du monument)

1870 - 1871

ADAM Edouard

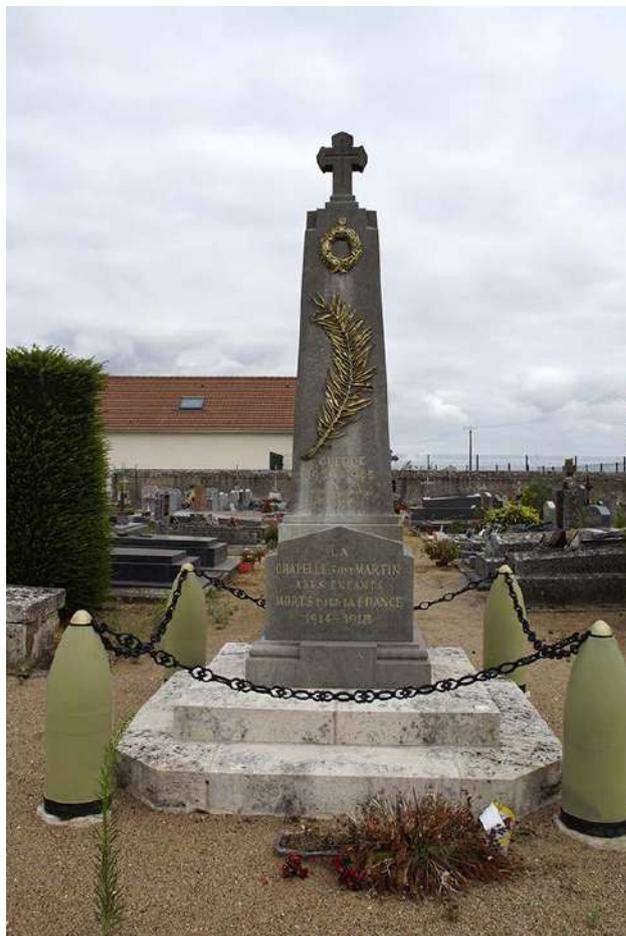
BRETON André

LEMAIRE Louis

PORCHERON Amédée

TOURNOIS Ernest

Commentaire : Ce monument commémore également la guerre 14/18



LA CHAUSSEE SAINT-VICTOR (41260)

Canton de Blois

Situation :

Cimetière communal sur la levée de la Loire

Nature :

Stèle avec entourage métallique et cocarde du Souvenir Français.

Inscriptions :

1870
CHAUVREAU Jean
DEBOUT

Date de concession : 3 avril 1876



LA COLOMBE (41160)

Canton d'Ouzouer le Marché

Situation :

Cimetière communal

Nature :

Sépulture militaire loi du 4 avril 1873 avec croix latine et entourage en fer forgé

Inscription : néant

Commentaires :

Concession perpétuelle de 2 m2 de superficie pour 1 soldat français dont le corps a été transféré dans le nouveau cimetière.

Date de concession : 4 mars 1877



LANDES LE GAULOIS (41190)

Canton de Herbault – St Amand Longpré

Situation :

Cimetière communal

Nature :

Monument aux morts 14/18

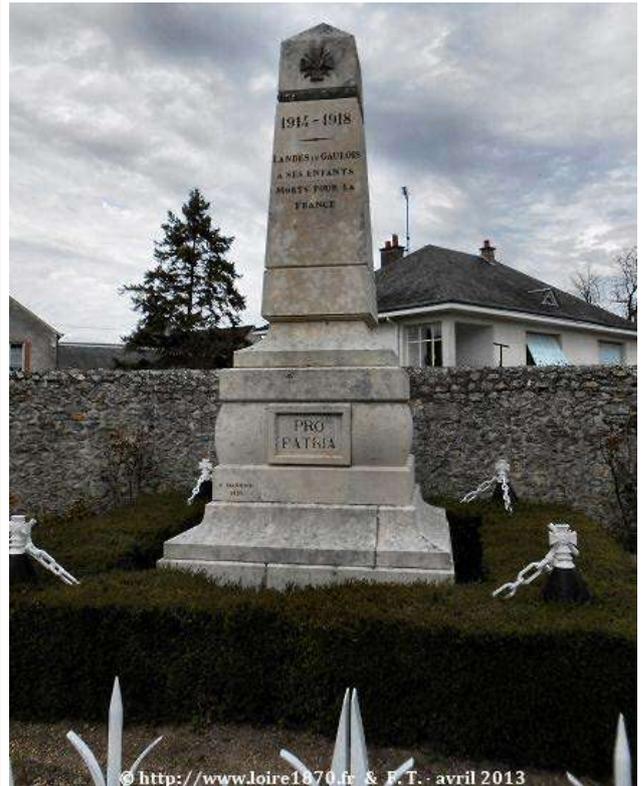
Inscription (sur la face de gauche) :

1870 - 1871

REGNIER Narcisse

GAUTHIER Amédée

MANE Léopold



LE-PLESSIS-DORIN (41170)

Canton de Mondoubleau

Situation :

Cimetière communal

Nature :

Obélisque sur socle carré avec plaque commémorative sur le socle et cocarde du Souvenir Français.

Inscription :

Sur l'obélisque :

*Tombe militaire
Loi du 4 avril 1873
Concession de l'Etat*

Sur la plaque :

*Aubin Lavaud
Né à St Jean de Côle (Dordogne)
Tué le 30 décembre 1870*



LES ROCHES L'EVÊQUE (41800)

Canton de Montoire sur le Loir

Situation :

Cimetière municipal accolé à l'église

Nature :

Obélisque quadrangulaire ornée d'une statue de la vierge sur la face avant et un entourage de 4 pilastres avec chaînes et cocarde du SF

Inscriptions :

Sur la face avant :

*A la mémoire des soldats Français
6 janvier 1870-1871*

Au dessus de la tête de la vierge :

Vaincus ici-bas – glorieux là haut

Sur le côté gauche :

Charles Jacob, Félix Guillerot etc- etc

Sur le côté droit :

Jacques Louis Timoléon de la Taille
Lieutenant au 148^e régiment d'Artillerie
Né à Tours
Tué au combat des Roches

Date de concession : 17 juillet 1876



LESTIOU (41500)

Canton de Mer

Situation :

Cimetière municipal

Nature :

Sépulture , loi du 4 avril 1973 avec croix latine en fer forgé

Inscription :

Tombes militaires, loi du 4 avril 1873

Mort : *Edmond Henry MARCHAND*

Commentaires : Concession de 2 m pour la tombe d'un soldat français

Date de concession : 12 avril 1876



LORGES (41370)

Canton de Marchenoir

Situation :

Cimetière communal

Nature :

Monument aux morts surmonté d'une croix de guerre

Inscriptions :

*DIEU ET PATRIE
A NOS CHERS SOLDATS
MORTS A LORGES
ET AUX ENVIRONS
PENDANT LES COMBATS
DES 8, 9, 10 ET 11 Xbre 1870*



LUNAY (41360)

Canton de Savigny sur Braye

Situation :

Cimetière municipal

Nature :

Tombe allemande loi 1873 avec plaque

Inscription sur la plaque :

*Hier ruht ein deutscher Soldat
1870/1871*

Ici repose un soldat allemand

Date de concession : 18 novembre 1876



LUNAY (41360)

Canton de Savigny sur Braye

Situation :

Cimetière municipal

Nature :

Sépulture militaire, loi du 4 avril 1873

Inscription sur la grille :

Tombes militaires , loi du 4 avril 1873

Commentaire :

Les sépultures de 7 soldats français ont été réunie dans une concession de 2 m.

Date de concession : 18 novembre 1876



MARCHENOIR (41370)

Canton de Marchenoir

Situation :

Cimetière municipal

Nature :

Stèle quadrangulaire sur socle entourée d'un grillage en fer forgé type loi du 4 avril 1873 avec crucifix en pierre posé à même le sol

Inscription :

Sur la stèle

Aux combattants de 1870-1871



MAZANGÉ (41100)

Canton de Vendôme)

Situation :

Croix du capitaine Viot à la Hacherie

Nature :

Croix latine en fer forgé avec entourage de bornes et chaînes, une plaque commémorative et une cocarde du Souvenir Français.

Inscription sur la plaque :

*Coeur sacré de Jésus ay.p.dn
Coeur immaculé de Marie p.p.n.
St Joseph p.p.n.*

*Ici fut blessé mortellement au combat de
Mazangé le 6 Janvier 1871*

*un fils tendrement aimé
né à Nantes le 8 Xbre 1840
mort à Mazangé le 6 Jier 1871
Capitaine au 28° de Ligne
36° de Marche*

O CRUX AVA SPES UNICA

Sur la plaque récente :

A la mémoire du capitaine VIOT



MAZANGÉ (41100)

Canton de Vendôme

Situation :

Cimetière communal, route de Fortan

Nature : Obélisque sur socle

Inscription : sur l'avant du monument

*Guerre de 1870 - 1871
Ici reposent les corps de 18 soldats français
tombés à la bataille de Mazangé
le 6 janvier 1871*

*Monument érigé par la commune le 10 août
1879*

A l'arrière du monument :

*A la mémoire de 18 braves militaires
morts pour la Défense de la Patrie
au combat livré par les allemands
le 6 janvier 1871*

Date de concession : 10 août 1879



MÉNARS (41500)

Canton de Mer

Situation :

Cimetière communal, rue Princesse de Bibesco

Nature :

Obélisque avec croix latine au sommet avec
entourage d'obus, de grille et chaînes.

Inscriptions :

à l'avant :

*A la mémoire des soldats français morts à
l'ambulance de Ménars
Invasion allemande 1870 - 1871*

A l'arrière :

*Ici reposent 54 soldats français
1870 - 1871*



MER (41500)

Canton de Mer

Situation :

Cimetière communal

Nature :

Tombe individuelle avec entourage de barres et cocarde du Souvenir Français à côté d'une tombe allemande (loi du 4 avril 1873)

Inscriptions :

*Ici repose notre fils bien-aimé Michel HEME
né à Thore près de Vendôme le 24.08.1851
Blessé à Villorceau
mort à Mer le 14.X.1870*

*Que Dieu soit loué
Que son saint nom soit béni*

Date de concession : 17 novembre 1876



MER (41500)

Canton de Mer

Situation :

Cimetière communal

Nature :

Pyramide sur socle avec en ornementation une palme et la cocarde du Souvenir Français

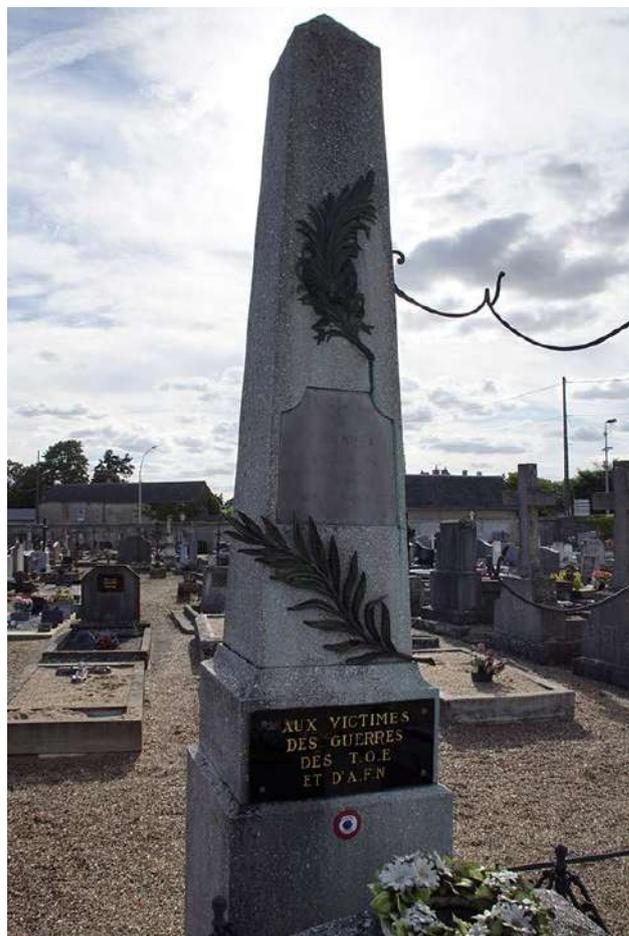
Inscriptions :

Aux victimes des guerres

*A la mémoire des soldats français décédés à
Mer
Guerre de 1870
La commune de Mer*

Qu'ils reposent en paix

(140 militaires morts aux ambulances de Mer y reposent)



MONT-PRÈS-CHAMBORD (41250)

Canton de Bracieux

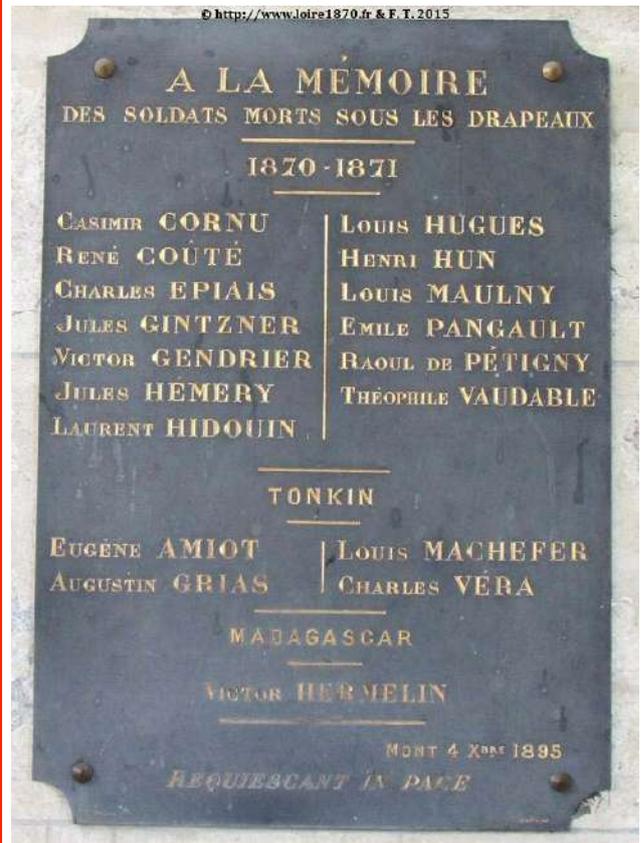
Situation :

Intérieur de l'église de Mont-près-Chambord

Nature :

Plaque commémorative

Inscription :



MESLAY (41100)

Canton de Vendôme

Situation :

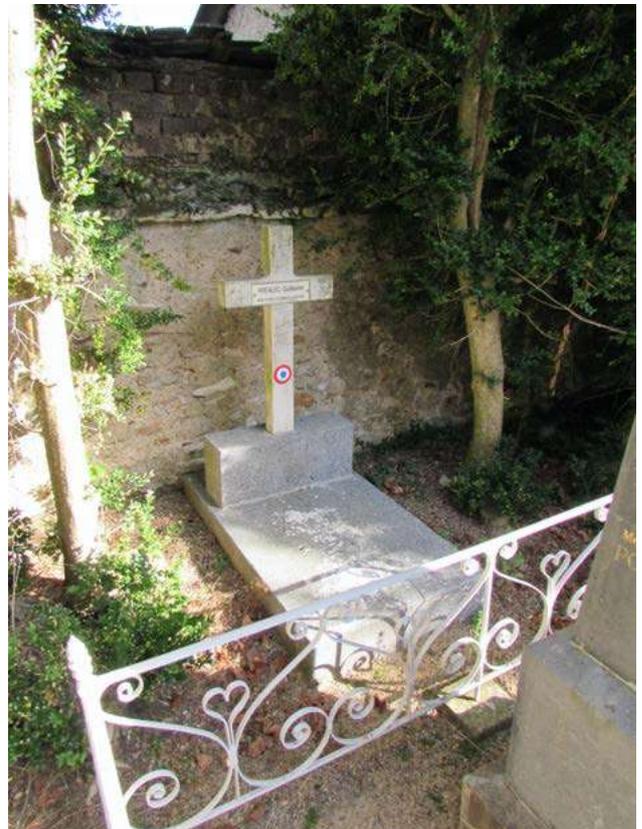
Cimetière communal , derrière le monument aux morts

Nature :

Tombe individuelle avec croix latine et co-carde du Souvenir Français

Inscriptions :

*PRÉALEC Guillaume
Mort pour la France le 27.01.1871 à 23 ans
Mobile du Morbihan*



MESLAY (41100)

Canton de Vendôme

Situation :

Cimetière communal qui entoure l'église

Nature :

Obélisque sur socle orné d'une croix latine avec entouragement de grilles

Inscriptions sur côté gauche :

Aux morts pour la Patrie 1870 - 1871

*RIVIERE capitaine d'infanterie
BROHAN soldat au 10° de ligne
DEDIEU soldat au 46° de ligne
PRÉALLEC mobilisé du Morbihan
PORNIN Alexandre*



MOISY (41160)

Canton de Ouzouer le Marché

Situation :

Cimetière communal sur D42, direction Orme-Guignard

Nature :

Sépulture militaire, loi du 4 avril 1873

Inscription sur la grille :

Tombes militaires, loi du 4 avril 1873

Commentaires :

Concession de 2 mètres pour la tombe de 3 français. Clôture de 6m.

Date de concession : 18 avril 1876



MOLINEUF (41190)

Canton d'Herbault

Situation :

Cimetière communal de l'église St Secondin.

Nature :

Tombe militaire, loi du 4 avril 1873, avec une croix latine ornée de palme et de drapeaux entrecroisés ainsi que de la cocarde du Souvenir Français.

Inscriptions :

*A nos morts pour la France
1914 – 1918*

*1870
Soldat inconnu*

Commentaires :

Jusqu'en 1913, la commune de Molineuf portait le nom de St Segondin..

La tombe est une concession de 2 mètres pour un soldat français que l'état a fait entourer d'une clôture en fer.

La cocarde du Souvenir Français indique le lieu de la sépulture, l'entourage réglementaire n'existe plus. Une grande plaque commémorative est posée sur la sépulture.

Date de la concession : 10 juillet 1876



MONTLIVAUT (41350)

Canton de Blois

Situation :

Dans l'église

Nature :

Plaque commémorative sur monument paroissial

Inscriptions :

*A la mémoire des soldats tombés
au combat de Montlivaut
9 décembre 1870*

Requiescant in Pace

Situation :

Dans cimetière communal

Nature :

tombes militaires, loi du 4 avril 1873, avec entourage de grilles/pommes de pins et croix latine.

Commentaires :

Un soldat allemand enseveli en dehors du cimetière a été transporté dans une concession distincte de 2 mètres.

Une concession de 2 mètres a été achetée pour 1 militaire français inhumé dans le cimetière.

Un autre français repose dans une concession achetée par la famille.

Les propriétaires des terrains occupés ont été indemnisés.

Les concessions du cimetière et en-dehors ont été entourées de grille en fer aux frais du Trésor.

Date de concession : 15 mai 1876



MONTOIRE SUR LE LOIR (41800)

Canton de Montoire

Situation :

Monument place du maréchal Foch

Nature :

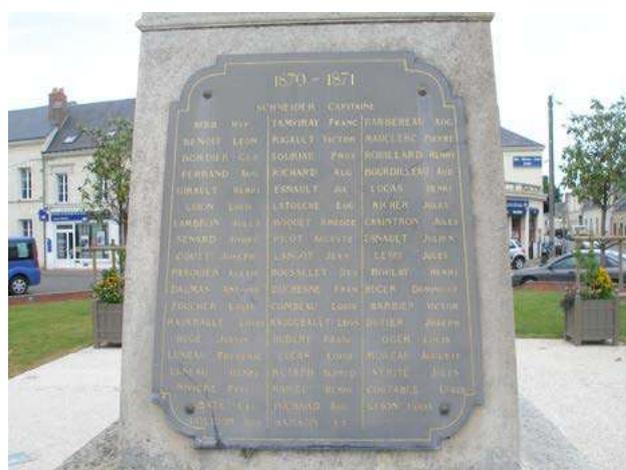
Officier porte drapeau 1870 en fonte de fer
bronzée sur piédestal.

Inscriptions :

La Ville de Montoire
à ses enfants morts pour la Patrie
1870-1871
1914-1918

commentaires :

La statue du vieil officier 1870 porte drapeau a été
copié selon le modèle du monument de Chanzy au
Mans par Aristide Croisy.



MORÉE (41160)

Canton de Morée

Situation :

Devant le centre de secours

Nature :

Monument aux morts sous forme d'obélisque quadrangulaire orné d'une couronne et de palmes

Inscription :

MORÉE
1870
A L'ARMÉE DE LA LOIRE

Situation :

Cimetière municipal

Nature :

Obélisque ornée de la cocarde du Souvenir Français

Commentaires :

Tombe de regroupement constituée en 1880, pour 115 soldats, réhabilitée par le Souvenir Français en 1997. Le pupitre explicatif y a été apposé avec le texte suivant :

Depuis 1880, provenant de 50 sépultures sommaires du champ de bataille de la Varenne (14 et 16 décembre 1870) et de 65 sépultures du cimetière liées au décès survenus à l'ambulance de Morée (hospice), reposent ici 115 soldats français de la guerre franco-allemande de 1870-71.

L'entourage d'origine réglementaire grille fonte sur base ciment selon clauses du Traité de Francfort relatives aux tombes militaires des 2 camps français et allemands, était pratiquement disparu dans les années 1950 -1970, et ne fut pas reconstitué en 1997

Tombe militaire- Loi du 4 avril 1873 - Concession de l'Etat

Source : Emile Dehayes de MARCERE : Tombes des militaires morts pendant la guerre de 70, ministère de l'intérieur, Paris - 1878



NAVEIL (41100)

Canton de Vendôme

Situation :

Cimetière communal

Nature :

Tombe militaire allemande - loi du 4 avril
1873

Inscription :

*Hier ruhen 6 deutsche Soldaten
1870-71*

Ici reposent 6 soldats allemands

Commentaires :

Les corps de 6 militaires allemands, inhumés sur divers points de la commune, ont été réunis au cimetière dans une concession de 2 mètres acquise par l'État, qui l'a fait entourer d'une clôture en fer. Aucune indemnité n'a été réclamée par les propriétaires des terrains temporairement occupés. »

Date de concession : 20 avril 1876



NEUVY (41250)

Comité de Bracieux

Situation :

Cimetière municipal

Nature :

Tombe militaire allemande - loi du 4 avril 1873



Inscription :

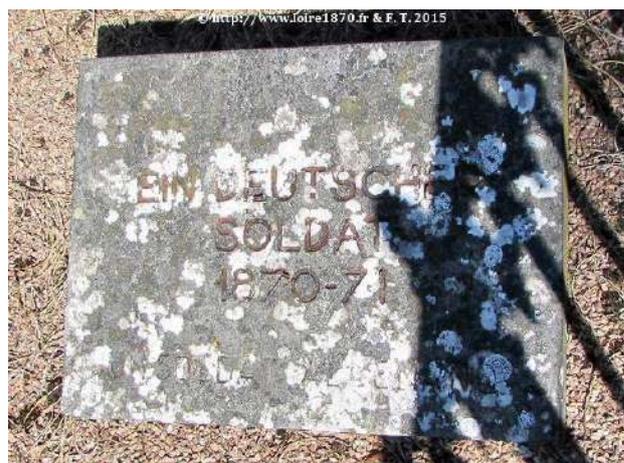
*Ein deutscher Soldat
1870-1871*

*Un soldat allemand
1870-1871*

Commentaires :

La tombe d'un soldat allemand a été maintenue dans son emplacement. Concession de 1m,32. Entourage de 5m,30

Date de concession : 14 avril 1876



Source : Emile Dehayes de MARCERE : Tombes des militaires morts pendant la guerre de 70, ministère de l'intérieur, Paris - 187

ORCHAISE (41190)

Canton de Herbault

Situation :

Cimetière municipal

Nature :

Tombe militaire allemande - Loi du 4 avril 1873



Inscription :

*Hier ruht ein deutscher Soldat
1870 - 71*

Ici repose un soldat allemand

Commentaires :

Concession de 1m,60 pour la sépulture d'un militaire allemand ; elle a été entourée d'une grille en fer.

Date de concession : 18 avril 1876



Source : Emile Dehayes de MARCERE : Tombes des militaires morts pendant la guerre de 70, ministère de l'intérieur, Paris - 1878

OUCQUES

Canton de Marchenoir

Situation ; Cimetière municipal

Nature : Tombes militaires - Loi du 4 avril 1873

Inscriptions :

Commentaires :

12 soldats français et allemands inhumés, sans distinction de nationalité, dans une fosse commune ont été réunis dans une concession de 6 mètres.

ceux de 7 Allemands dans une autre de 2 mètres.

On a transféré les restes de 17 militaires français dans une concession de 4m

Les trois concessions ont été clôturées au moyen de grilles en fer.

Date de concession : 11 juillet 1876



Concession de 12 soldats français et allemands



Concession allemande - 7 soldats



Concession française - 17 soldats

OUZOUER LE MARCHÉ (41240)

Canton d'Ouzouer le Marché

Situation :

Cimetière communal

Nature :

Obélisque sur socle

Inscription :

OUZOUER
LE
MARCHÉ
-
A SES ENFANTS
MORTS
POUR LA PATRIE

Monument de 1914-18 près de l'église,
présentant cette inscription :

*« En 1870-1871
notre commune connut l'invasion allemande
du département. Elle fut la première envahie
et la dernière évacuée.
Chanzy et son armée y bivouaquèrent
le 8 novembre 1870, le lendemain
vainquirent à Coulmiers.
A cette place même dans l'école transformée
en ambulance 18 soldats succombèrent. »*

Ancien emplacement du monument aux morts de 1870-71

près de l'église qui a été déplacé dans
le cimetière de la commune.

*« A cet emplacement ou fut initialement
édifié le monument aux morts
se tenait l'ambulance du médecin-chef
lors de la bataille de Coulmiers
le 8 novembre 1870 »*



PEZOU (41100)

Canton de Morée

Situation :

Monument communal sur la place de l'église

Nature :

Colonne ornée d'un vase, d'un casque, de la croix de guerre, un entourage avec obus et une cocarde du Souvenir Français.



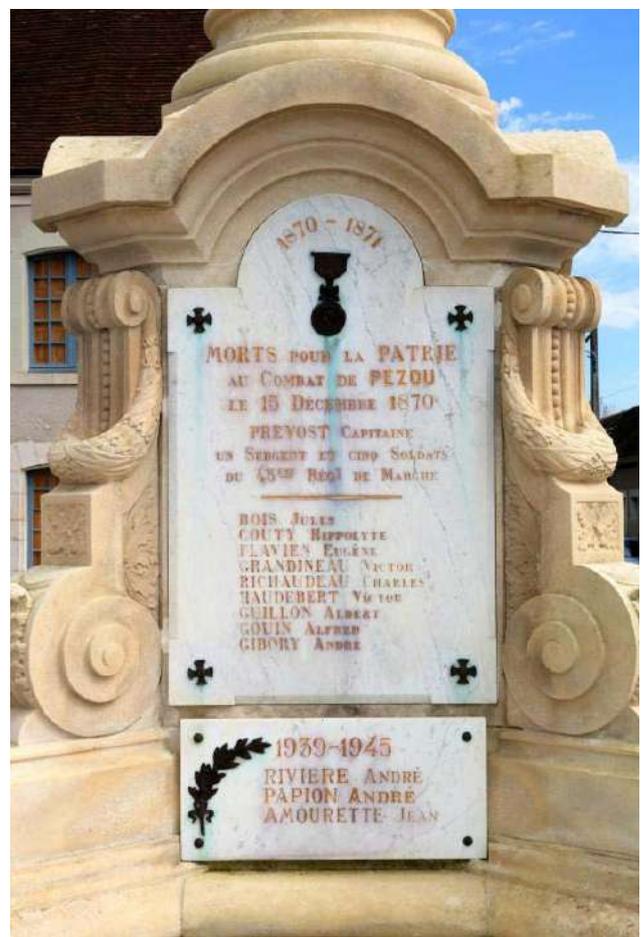
Inscriptions :

1870-1871

*Morts pour la Patrie au combat de Pezou
le 15 décembre 1870*

*PREVOST Capitaine
un sergent et cinq soldats
du 43^e Régiment de Marche*

*BOIS Jules
COUTY Hyppolite
FLAVIER Eugène
GRANDINEAU Victor
RICHAUDEAU Charles
HAUDEBERT Victor
GUILLON Albert
GOUIN Alfred
GIBORY André*



PEZOU (41100)

Canton de Morée

Situation :

Cimetière de Pezou

Nature :

Monument-sépultures du Capitaine Prévost, un Sergent et 5 soldats tombés lors des combats de la Thibaudière-Pezou, le 15 décembre 1870, en appui et diversion au combat de Fréteval, pour la reprise du pont.



SAINT AMAND-LONGPRÉ (41310)

Canton de St Amand-Longpré

Situation :

Cimetière municipal

Nature :

Stèle quadrangulaire en granit noir surmontée d'une obélisque

Inscription :

*La 2139^o section
Des vétérans des Armées
De Terre et de Mer*

*St Amand de Vendôme
AUX MORTS
POUR LA PATRIE*

*Érigé avec le concours du
Souvenir Français*

Remarque :

Edifié grâce à une souscription publique et inauguré en Août 1910.

Monument restauré à l'initiative du Souvenir Français et inauguré le 11 novembre 1986



SAINT-GERVAIS-LA-FORÊT (41350)

Canton de Blois

Situation :

Dans le cimetière communal

Nature :

Monument funéraire composé d'un piédestal surmonté d'un Christ et entouré de sarcophages. Le tout est protégé par une grille en fer sur laquelle est apposée la cocarde du Souvenir Français.

Inscriptions :

1871
(sur le sarcophage à gauche) :
ici reposent les corps de 22 soldats
tués au combat de St Gervais
le 28 février 1871
Priez pour eux

La Commune Reconnaisante

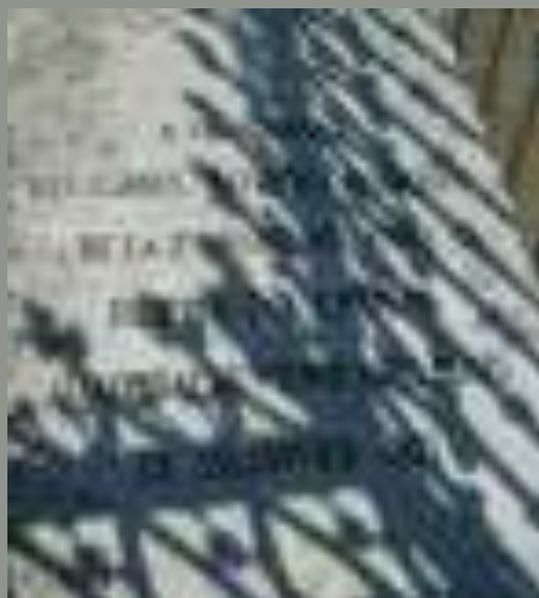
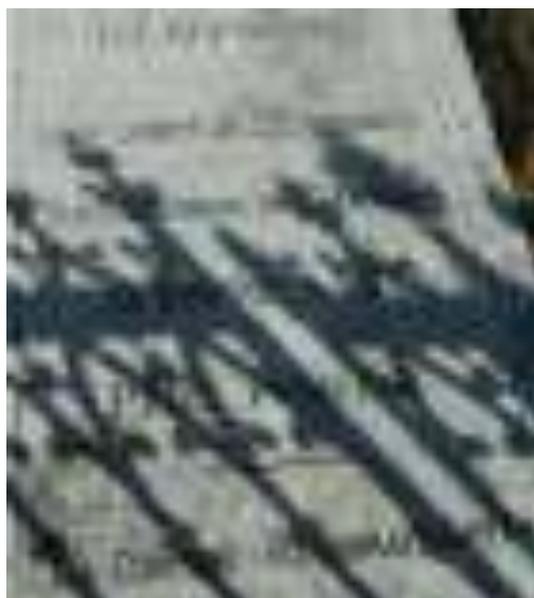
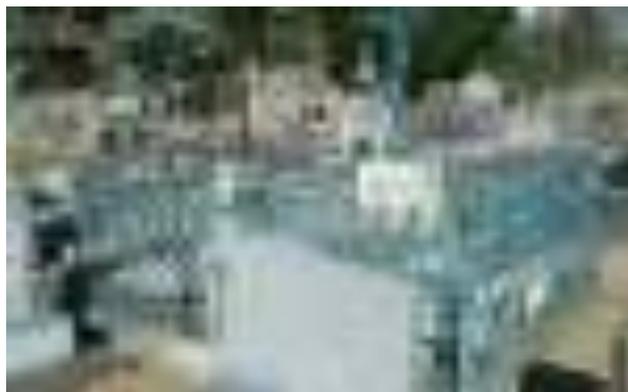
(sur le sarcophage à droite) :

À LA MÉMOIRE
DES GARDES NATIONAUX MOBILISÉS
DE LA 2^{eme} RÉGION DE L'INDRE
FRAPPÉS PAR L'ENNEMI
AU COMBAT DE VIENNE SOUS BLOIS
LE 28 JANVIER 1871

Commentaires :

Les restes des 22 soldats français tués sous Blois le 28 janvier 1871 n'ont pas été déplacés. La concession du terrain a été faite gratuitement par la commune qui a fait élever à ses frais, sur la sépulture, le monument funéraire.

Date de concession : 18 avril 1876



SAINT JEAN-FROIDMENTEL (41160)

Canton de Morée

Situation :

Cimetière de Saint Jean-Froidmentel

Nature :

Monument et tombe de regroupement

Informations :

Ensemble constitué, érigé par les soins de la commune de St Jean-Froidmentel, le concours de l'Etat et du Souvenir Français, inauguré le 26 septembre 1897.

Y reposent 17 soldats décédés à l'Ambulance du Château de Rougemont, amenés sur blessures lors des combats de Fréteval, de Morée et du Pont de St Jean.

Ensemble réhabilité par la commune et le Souvenir Français avec inauguration le 5 Mai 2001.



SARGÉ SUR BRAYE (41170)

Canton de Mondoubleau

Situation :

Dans cimetière communal

Nature :

Obélisque sur socle avec cocarde du Souvenir Français

Inscriptions :

Honneur et Patrie

*Pierre ROUGIE
Garde mobile
né à Montvalent (Lot)
tué à Sargé le 20 décembre 1870*

*Joseph GOURAIN
Garde mobile (14° de ligne)
né à Grézillé (Maine et Loire)
Décédé à Sargé le 7 janvier 1871*

*Jean-François CHEVALLIER
Garde mobile
né à Niort (Mayenne)
Décédé à Sargé le 7 janvier 1870*

*Tombe militaire
loi du 4 avril 1873
Concession de l'Etat*

Commentaire :

Sépultures de mobiles appartenant à la 2° armée de la Loire en retraite vers Le Mans, tués à Sargé au cours des brèves mais nombreuses attaques prussiennes le long du trajet



SAINT-BOHAIRE (41330)

Canton de Blois

Situation :

Cimetière municipal

Nature :

Stèle quadrangulaire en marbre rose sur socle, agrémentée de palmes et surmontée d'une croix de guerre.

Inscriptions :

*Aux Enfants de St Bohaire
Morts pour la Patrie*

1870 - 1871

*BERNAGE Alexandre
VALLÉE Jean
MORDELET Eugène*



SAINT DYE SUR LOIRE

Canton de Bracieux

Situation :

Cimetière municipal

Nature :

Tombe militaire Française
Loi du 4 avril 1873

Inscription :

*Ici repose un soldat français
Mort pour la Patrie
Le 9 décembre 1870*

Commentaires :

Le nom du soldat est inconnu, mais compte tenu de la date, il s'agit sans doute d'un tué lors des combats qui se sont déroulés soit sur Saint Laurent des Eaux, soit sur Montlivaut.

Date de concession : 18 avril 1876



SAINT DYE SUR LOIRE

Canton de Bracieux

Situation :

Cimetière municipal

Nature :

Tombe militaire allemande

Inscription :

*Hier ruht in Gott
Der Gerichts-Accessis
A.Wilhelm BENDER aus Darmstadt
ViceFeldwebel im Gross
Hesse Infanterie Regiment
Gefallen bei Montlivaut
Am 9. Dezember 1870
Joh. 10,28*

*Ici repose en Dieu
L'assistant de tribunal,
A.Wilhelm Bender
de Darmstadt
Vice-sergent au grand régiment
D'infanterie de Hesse
Tombé à Montlivaut
Le 9 décembre 1870
Jean 10,28*

Date de concession : 18 avril 1876



SAINT-JULIEN-SUR-CHER (41320)

Canton de Romorantin

Situation :

Cimetière communal, rue de l'église

Nature :

Obélisque sur socle ornée de palmes, de la croix de guerre et un entourage avec obus.



Inscriptions :

*ST JULIEN S/ CHER
A SES HÉROÏQUES ENFANTS
MORTS POUR LA FRANCE*

Guerre 1870 - 1871

*ARNOUF Etienne
MORIN Pierre
MORIN Silvain
THION Désiré
TOURLET Etienne
VASLIN Désiré
VASLIN Eugène*



SAINT-LAURENT NOUAN

Canton de Bracieux - Contres

Situation :

Près du lieu-dit les Quatres Routes à St Laurent Nouan, se trouve une croix dite du « Petit Chasseur », témoignage des combats qui s'y déroulèrent pendant la guerre de 1870.

Nature :

Croix latine en fer forgé sur socle en béton au pied de laquelle sont posées deux plaques .

Inscriptions :

Les plaques mentionnent :

*En ce lieu
repose un soldat inconnu
Petit Chasseur du 31^{ème} régiment de ligne
mort pour la France
le 8 décembre 1870.*

Commentaires :

La plaque a certainement été un rajout au XX^e siècle, car la notion de mort pour la France n'existait pas en 1870.

Par ailleurs, des fouilles récentes ont permis d'exhumer les restes du soldat inconnu confirmant l'hypothèse que cette croix était une tombe.

La Croix qui se situait sur le terrain du golf des Bordes sera déplacée prochainement sur un terrain communal à proximité.



SAMBIN (41120)

Canton de Contres

Situation :

Cimetière communal

Nature :

Monument quadrangulaire surmonté d'une croix latine

Inscriptions :

SAMBIN
Ses enfants morts à la guerre
1870-1871

*DAILLET André
BOUIN Gustave
BONNIN Eugène
DURUISSEAU Pierre
DROULIN Joseph
DROULIN Gabriel*

et au service de l'Armée

*FLUET Cyriaque
AUGER Lucien
DAVIN Jules*

Érigé le 7 juin 1908



SAMBIN (41120)

Canton de Contres

Situation :

A environ 2 km de la mairie en direction de Pontlevoy, à l'angle de la voie menant au lieu-dit « La Touche » et au lieu-dit « le petit puits »

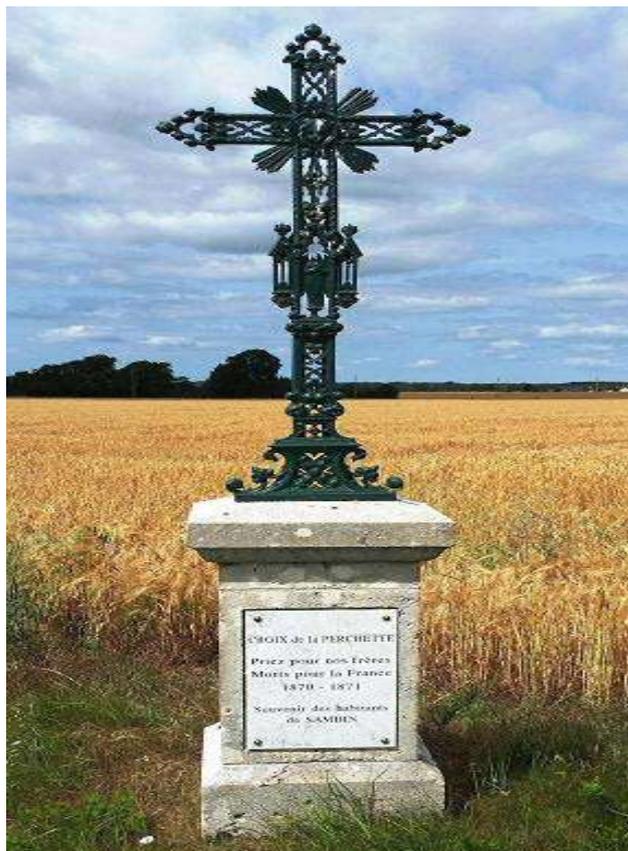
Nature :

Croix en fer forgé sur socle avec plaque commémorative.

Inscription :

*Croix de la Perchette
Priez pour nos frères
morts pour la France
1870 - 1871*

Souvenir des habitants de Sambin



SUEVRES (41500)

Canton de Mer

Situation :

dans cimetière communal, rue de la Prasle
Inauguré le 12/06/1921

Nature :

Obélisque sur socle avec coq au sommet sur
boule, décoré de la croix de guerre et entou-
rage d'obus.

Inscriptions :

*La commune de Suèvres
à ses enfants morts pour la France*

1870-1871

*DELAGRANGE Alexandre
NICOLE SÉJOURNÉ*



THORÉE LA ROCHETTE (41100)

Canton de Vendôme

Situation :

cimetière municipal

Nature :

Tombe de regroupement

Inscriptions :

*A la mémoire des soldats
morts aux ambulances
1870 - 1871*

*LAVERNY Jean 8 janvier
32 ans né à Courcelles (Gers)*

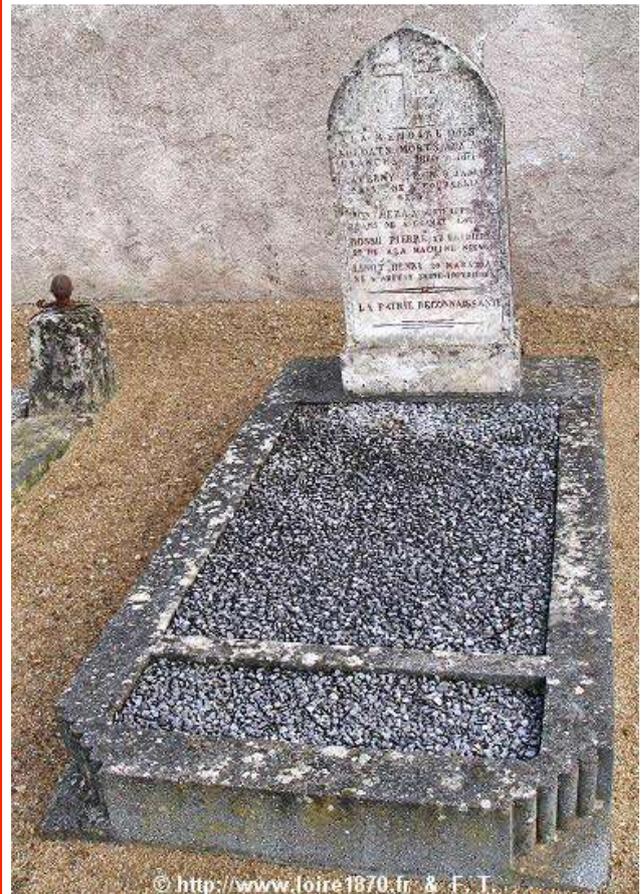
*MONTMEZA Auguste 13 février
23 ans né à Gramat (Lot)*

*BOSSU Pierre 28 février
22 ans né à La Machine (Nièvre)*

*LINOT Henri 20 mars
20 ans né à Auffay (Seine inférieure)*

La Patrie reconnaissante

Date de concession : 13 novembre 1876



© <http://www.loire1870.fr> & F. T.



© <http://www.loire1870.fr> & F. T.

VERDES (41240)

Canton d'Ouzouer le Marché

Situation :

cimetière municipal

Nature :

tombe militaire - loi du 4 avril 1873

Commentaires :

Une concession perpétuelle de 2 mètres superficiels a été acquise pour la sépulture de 2 militaires français et entourée d'une clôture en fer.

Le terrain occupé par la tombe d'un garde mobile a été concédé à la famille, qui a fait élever un monument en marbre blanc. »

Date de concession : 7 mars 1877

Source : Emile Dehayes de MARCERE : Tombes des militaires morts pendant la guerre de 70, ministère de l'intérieur, Paris - 1878



VENDÔME (41100)

Canton de Vendôme

Situation :

Intersection route de Blois et route du Roi Henri

Nature :

Colonne quadrangulaire, entourée de bornes et chaînes, ornée de boulets de canon et d'une cocarde du Souvenir Français



Inscription :

1870-1871
DEFENSE NATIONALE
Souvenons-nous

A l'Armée de la Loire
En mémoire des combats livrés pour la Pa-
trie
Autour de Vendôme
15 décembre 1870
31 décembre 1870
6 janvier 1871

La Garde Nationale Mobile de Loir-et-Cher
À ses morts glorieux

| | |
|----------------------------|----------------------------|
| <i>St Laurent des Bois</i> | <i>Villorceau</i> |
| <i>Coulmiers</i> | <i>Josnes</i> |
| <i>Faverolles</i> | <i>Parigné l'Evêque</i> |
| <i>Loigny</i> | <i>Le Mans</i> |
| <i>Patay</i> | <i>Saint-Jean-sur-Erve</i> |
| <i>Messas-Foisnard</i> | |



VENDÔME (41100)

Canton de Vendôme

Situation :

Route de Blois, entre le rond point et le pont enjambant la N10

Nature :

Monument surmonté d'une croix latine, orné d'une cocarde du Souvenir Français, de la Légion d'honneur, avec un entourage de grilles.

Inscription :

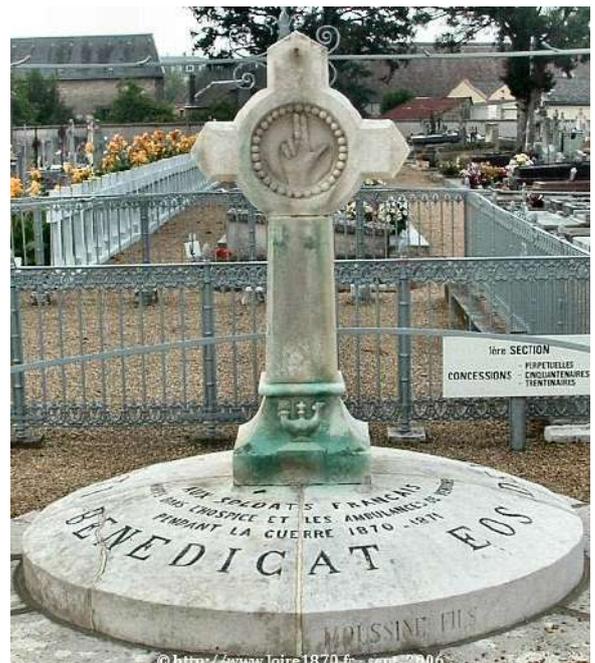
*PAX
ICI
GEORGES AUBRY
TOMBA POUR LA PATRIE
1848-1870*



VENDÔME (41100)

Canton de Vendôme

Monument des soldats décédés dans les hôpitaux et ambulances -
Concessions françaises et allemandes



VENDÔME (41100)

Canton de Vendôme

Situation :

cimetière municipal

Nature :

Tombe familiale

Inscriptions :

*Ici repose Gabriel François PELTEREAU
Lieutenant de Vaisseau
Né à Vendôme le 17 août 1833
tué pendant le siège de Paris
à l'attaque du Bourget
à la tête de sa compagnie de marins
le 21 décembre 1870
et inhumé à Vendôme le 10 juin 1871*



VENDÔME (41100)

Canton de Vendôme

Situation :

cimetière communal

Nature :

Tombes de soldats allemands

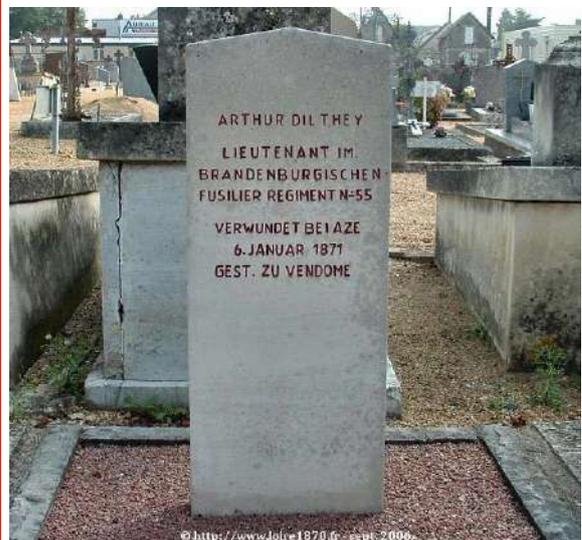
Inscriptions :

*ARTHUR DILTHEY
LIEUTENANT IM BRANDEBURGISCHEN
FUSILIER-RÉGIMENT N°55
VERWUNDET BEI AZÉ 6. JANUAR 1871
GESTORBEN ZU VENDOME*

*ARTHUR DILTHEY
LIEUTENANT AU 55° REGIMENT
DE FUSILIERS BRANDEBOURGEOIS
BLESSE A AZE LE 6 JANVIER 1871
DÉCÉDÉ À VENDÔME*

*HIER RUHT
OTTO VON SCHMIEDEN
MAJOR
COMMANDEUR D.I. BAT
V. BRANDENB. INFANT. REG. N° 18
GEB. IN FEB. MDCCCXXXIV ZU SOLDIN
GEST. AN DEN IM KAMPF AM LOIRET ERLITTENEN
WUNDEN
ZU VENDÔME
AM XVI JAN MDCCCLXXI*

*ICI REPOSE
OTTO VON SCHMIEDEN
COMMANDANT
COMMANDANT LE 1° BATAILLON
DU 18° REGIMENT D'INFANTERIE BRANDEBOUR-
GEOIS
NE EN FEVRIER 1844 A SOLDIN
DECEDE A VENDOME DES BLESSURES
SUBIES LORS DES COMBATS
SUR LE LOIRET
LE 16 JANVIER 1871*



VIÉVY LE RAYÉ (41290)

Canton de Ouzouer le Marché

Situation :

Cimetière communal

Nature :

Tombes militaires - loi du 4 avril 1873

Inscriptions :

sur la plaque posée sur la tombe allemande

*Hier ruht ein deutscher Soldat
1870 -71*

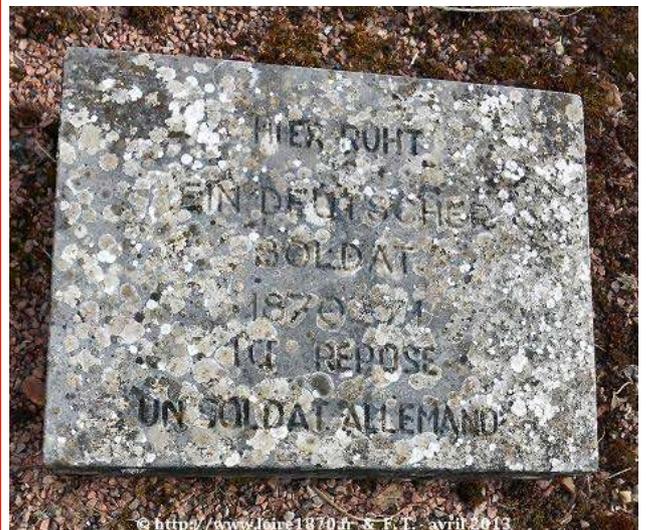
Ici repose un soldat allemand

Commentaires :

Deux concessions de 2 mètres chacune pour 1 Français et 1 Allemand. Clôture en fer autour de chaque tombe. »

Date de concession : 7 avril 1876

Source : Emile Dehayes de MARCERE : Tombes des militaires morts pendant la guerre de 70, ministère de l'intérieur, Paris – 1878



VILLECHAUVE (41310)

Canton de St Amand Longpré

Situation :

Cimetière municipal

Nature :

Colonne tronquée sur socle quadrangulaire

Inscriptions :

Tombe Militaire - Loi du 4 avril 1873



VILLEFRANCOEUR (41330)

Canton de Herbault

Situation :

Cimetière communal

nature :

Monument aux morts, obélisque sur socle quadrangulaire, orné de palmes

Inscription :

1870 - 1871

ROUSEC Armand

Commentaires :

Monument restauré en 2017 avec la contribution du Souvenir Français



VILLENEUVE FROUVILLE (41290)

Canton de Marchenoir

Situation :

Cimetière communal

Nature :

Tombe militaire - loi du 4 avril 1873

Commentaires :

Concession de 1 mètre pour la tombe d'un militaire français. Entourage de 5 mètres. »

Date de concession : 18 avril 1876

Source : Emile Dehayes de MARCERE : Tombes des militaires morts pendant la guerre de 70, ministère de l'intérieur, Paris - 1878



VILLERABLE (41100)

Canton de Vendôme

Situation :

Cimetière municipalité

Nature :

Tombe à la mémoire du soldat Louis Gautron

Plaque pour soldats allemands inhumés dans le cimetière

Inscriptions :

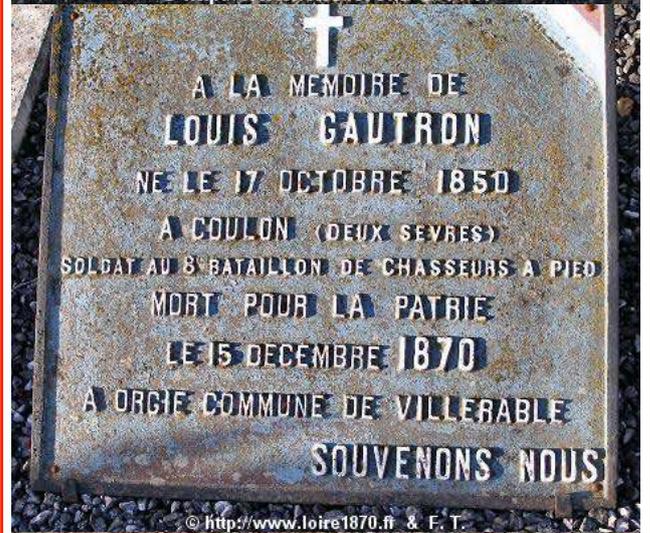
*A la mémoire de Louis Gautron
né le 17 octobre 1850 à Coulon (Deux Sèvres)
soldat au 8^e bataillon de chasseurs à pied
mort pour la Patrie
le 15 décembre 1870
A Orgie commune de Villerable
Souvenons nous*

*1870-71
Ici reposent
3 soldats allemands*

Date de concession : 18 septembre 1876



© <http://www.loire1870.fr> & F. T.



© <http://www.loire1870.fr> & F. T.



© <http://www.loire1870.fr> & F. T.

VILLERBON (41000)

Canton de Blois

Situation :

Cimetière municipal

Nature :

Tombe rectangulaire avec croix latine, deux plaques et cocarde du Souvenir Français.

Inscription :

« A la mémoire du soldat mort pour la Patrie
Campagne 1870-1871
Concession à perpétuité »

« Ci-git
Repose le corps de
HILAIRE CHABIN
Garde mobile blessé mortellement
au combat de Beaugency
le 9 décembre 1870 »



VILLERMAIN (41240)

Canton de Ouzouer le Marché

Situation :

Cimetière municipal

Nature :

Tombe en granit gris, composé d'une dalle horizontale et d'une dalle verticale avec inscription et cocardes du Souvenir Français

Inscription :

*« Ici reposent les corps des soldats
morts pour la Patrie
au combat du 10 décembre 1870
Capitaine Ruffat Maurice
GILBERT Armand*

*En souvenir de FLEURY Gaston
mort pour la Patrie
le 17 août 1917 »*

Date de concession : 15 juillet 1876



© <http://www.loire1870.fr> & M.C.



© <http://www.loire1870.fr> & M.C.

VILLETRUN (41100)

Canton de Selommes

Situation :

Cimetière municipal

Nature :

Deux croix latines pour un soldat français inconnu et un soldat allemand inconnu

Informations :

Concession de 2 mètres pour la sépulture d'un soldat français, 1 soldat allemand inhumé dans une propriété privée a été transféré au cimetière, où une concession de 2 mètres lui a été réservée. Le propriétaire du terrain occupé n'a réclamé aucune indemnité. »

Date de concession : 17 juillet 1876

Source : Emile Dehayes de MARCERE : Tombes des militaires morts pendant la guerre de 70, ministère de l'intérieur, Paris - 1878



VILLEXANTON (41500)

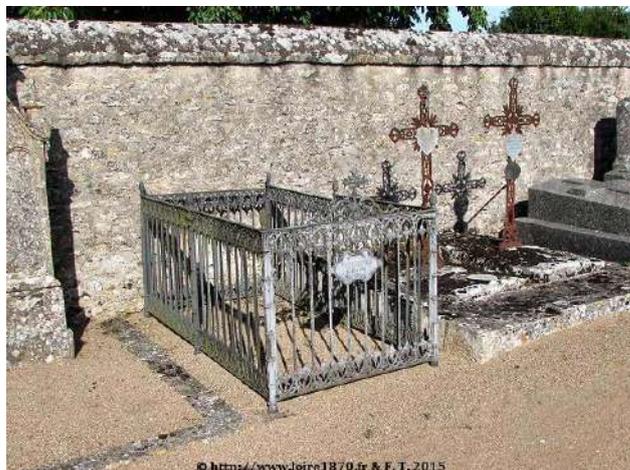
Canton de Mer

Situation :

Cimetière communal

Nature :

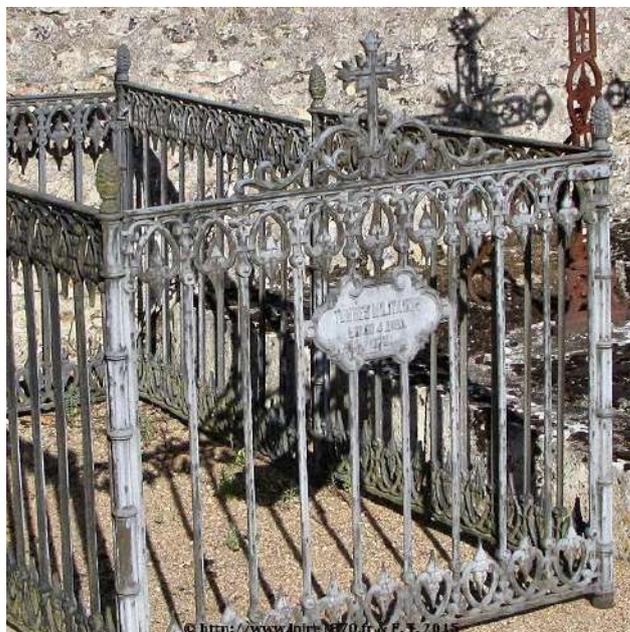
Concession de 2 mètres pour la sépulture d'un soldat français. Entourage en fer de 6 mètres. »



Inscription :

« Tombe militaire, loi du 4 avril 1873 »

Date de concession : 18 avril 1876



Source : Emile Dehayes de MARCERE : Tombes des militaires morts pendant la guerre de 70, ministère de l'intérieur, Paris - 1878

VILLIERSFAUX (41100)

Canton de Vendôme

Situation :

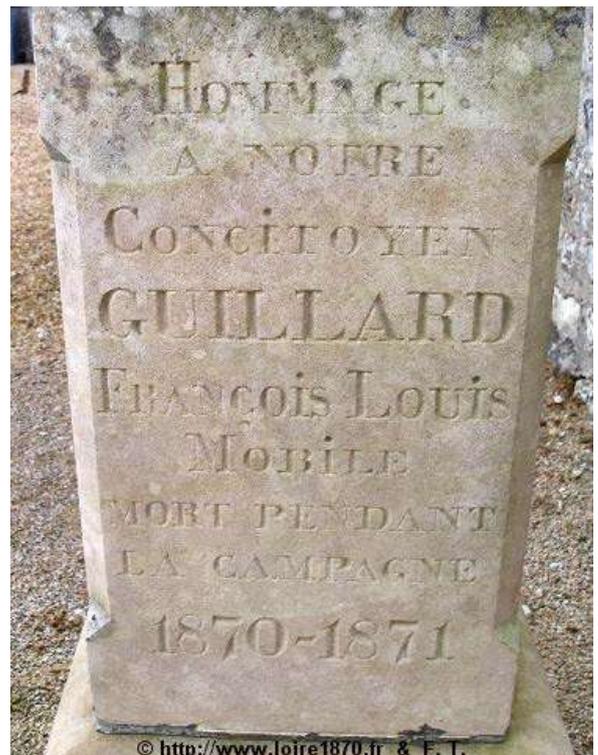
Cimetière municipal

Nature :

Colonne tronquée sur assise quadrangulaire

Inscription :

« *Hommage à notre Concitoyen
GUILLARD François-Louis
Mobile
mort pendant la campagne 1870-1871* »



VILLIERSFAUX (41100)

Canton de Vendôme

Situation :

Cimetière municipal

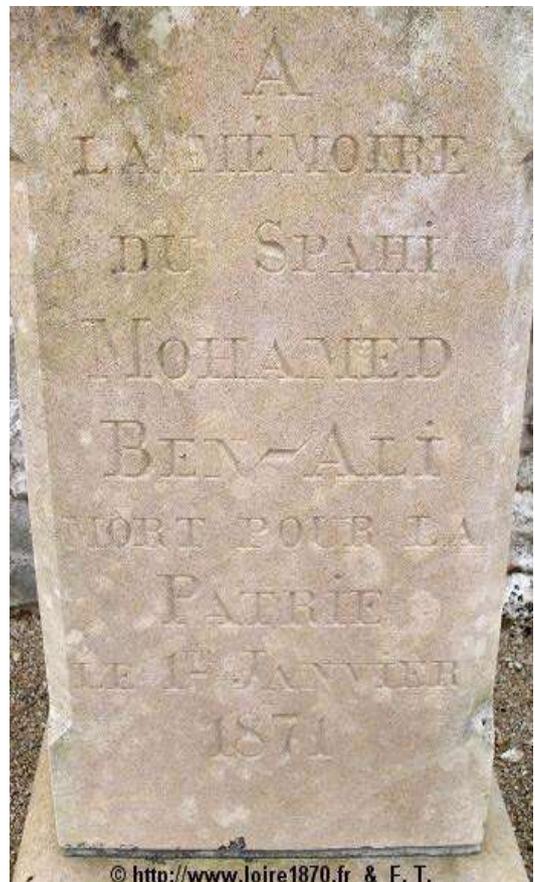
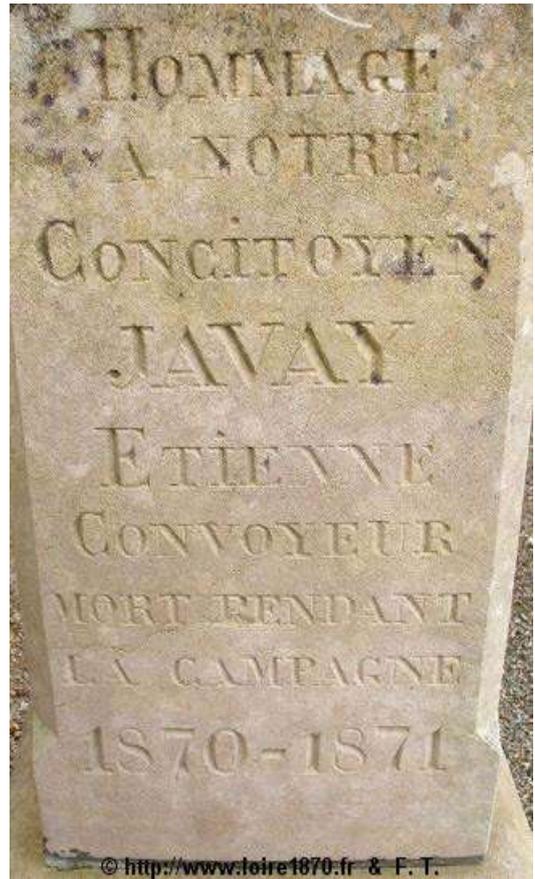
Nature :

2 Stèles quadrangulaire en pierre

Inscription :

*« Hommage à notre concitoyen
JAVAY Etienne
Convoyeur
mort pendant la campagne 1870-1871 »*

*« A la mémoire
du spahi Mohamed Ben-Ali
Mort pour la Patrie
le 1^o janvier 1871 »*



VOUZON (41600)

Canton de Lamotte Beuvron

Situation :

Dans le cimetière communal, rue de Menestreau

Nature :

Obélisque sur socle ornée d'une croix latine

Inscriptions :

*VOUZON
à ses enfants morts à l'ennemi
ou sous les drapeaux*



Sources et documents qui ont servis à l'élaboration de ce fascicule

Emile Deshaies de Marcère : Tombes des militaires morts pendant la guerre de 1870, ministère de l'intérieur, Paris 1878.

Moblots contre Uhlans, la guerre de 1870 en Loir-et-Cher (exposition virtuelle Archives départementale de Loir-et-Cher)

Sites :

<https://www.monumentmorts.univ-lille.fr>

<https://www.Loire1870.fr>

<https://MémorialGenWeb.org>

<https://www.geneanet.org>

<https://www.FranceGenWeb.org>

Extrait de : saintlaurentnouan.jimdo.com/histoire/la croix du petit chasseur



Délégation générale de Loir-et-Cher

Délégué général : Gal Jean-Marie Beyer 41@dgsf.fr
Délégué général adjoint : M. Régis Dexant regisdexant@netcourrier.com
Trésorière : Mme Catherine Huet huet.georges@orange.fr

Présidents des comités du Souvenir Français de Loir-et-Cher

Blois : Mme Anne Delvert adelvert.lesouvenirfrancais@gmail.com
Bracieux-Contres : M. Denis Enters denis.enters@gmail.com
Droué : M. Daniel Clousier danieldufour6177@neuf.fr
Herbault St Amand-Longpré : M. Michel Laviolette michel.laviolette@yahoo.fr
Lamotte Beuvron : M. Jacki Rentien jackirentien41600@gmail.com
Marchenoir : M. Jean-Louis Rousseau jlrousseau2@wanadoo.fr
Mer : M. Martin Chauveau mychauveau@gmail.com
Mondoubleau : M. Jean Violette lucette.violette@orange.fr
Montoire sur le Loir : Mme Jocelyne Goupy jocelynegoupy@yahoo.fr
Montrichard : M. Charles De Belder andre.martin@dartybox.com
Morée : M. Thierry Sifantus nt.sifantus@orange.fr
Neung sur Beuvron : M. Lucien Sebban sebban.lucien@bbox.fr
Ouzouer le Marché : Mme Annick Pitou sebban.lucien@bbox.fr
Romorantin-Mennetou : M. Bruno Guillon bg.automobiles@bbox.fr
Saint-Aignan : M. Jean-Christophe Bachelier jc.bachelier@gmail.com
Salbris : M. Philippe de la Harpe p.delaharpe@yahoo.fr
Savigny sur Braye : M. Gérard Tardif grtardif@orange.fr
Selles sur Cher : M. Jean Baraza billy.mairie@orange.fr
Vendôme-Selommes : M. Bernard Marmion bernard.marmion@hotmail.fr